

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES DES VICTIMES

● Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présenté, dimanche, ses sincères condoléances et a exprimé sa profonde compassion aux familles des cinq enfants décédés par noyade au niveau de la Promenade des Sablettes.



P. 3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Lundi 5 Dhoul Q'ïda 1445- 13 Mai 2024 - N° 784 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

ALGÉRIE NOUVELLE

DE GRANDS PAS DANS LA PRÉSERVATION DE LA DIGNITÉ DU CITOYEN ET LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES



Le projet de développement de l'Algérie nouvelle a franchi, en un temps record, des pas importants en termes de mesures pour la préservation de la dignité des citoyens, l'instauration du principe de justice sociale, la réalisation d'un développement équilibré dans toutes les régions du pays, outre la défense des intérêts de l'Algérie à l'étranger.

P. 3

L'AMBASSADEUR D'ITALIE À ALGER REÇU AU CONSEIL DE LA NATION

SALAH GOUDJIL SALUE LA DYNAMIQUE POSITIVE DES RELATIONS ENTRE L'ALGÉRIE ET L'ITALIE

● Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil a reçu, dimanche, l'ambassadeur de la République italienne à Alger, Alberto Cutillo qui lui a rendu une visite de courtoisie, indique un communiqué du Conseil.



P. 16

ALI AOUN HIER AU FORUM D'EL MOUDJAHID LE SECTEUR INDUSTRIEL NATIONAL PRÉVOIT DE CONTRIBUER À HAUTEUR DE 10% AU PIB DE L'ALGÉRIE D'ICI 2027

● Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, M. Ali Aoun, a déclaré hier, dimanche à Alger, que le secteur industriel national prévoit de contribuer à hauteur de 10% au PIB de l'Algérie d'ici 2027, contre une contribution actuelle de 4,1%.

P. 4

L'ÉVACUATION DE RAFAH SE POURSUIT SOUS LES BOMBARDEMENTS DE L'ARMÉE SIONISTE 8 MASSACRES, 63 MARTYRS ET 114 BLESSÉS AU COURS DES DERNIÈRES 24 HEURES À GHAZA

● L'armée sioniste a mené hier de nouveaux raids aériens meurtriers dans la bande de Ghaza. Selon les autorités palestiniennes de la Santé, l'armée d'occupation sioniste a commis 8 massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Ghaza, faisant 63 martyrs et 114 blessés, dont deux médecins tombés en martyrs suite à des frappes menées par les forces d'occupation sionistes dans la bande de Ghaza, a rapporté hier, dimanche, l'agence de presse palestinienne, Wafa, citant des sources locales.

P. 7

SOMMET AFRICAÏN SUR LES ENGRAIS ET LA SANTÉ DES SOLS ADOPTION DE LA PROPOSITION DE L'ALGÉRIE EN CONCLUSION DES TRAVAUX

Le Sommet africain sur les engrais et la santé des sols, qui s'est tenu à Nairobi, s'est conclu avec l'approbation de la proposition de l'Algérie visant à soutenir les producteurs de gaz.

Par Abdellali Kendoussi

Cette proposition fait suite à la déclaration du 7^e Sommet du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF) qui s'est tenu à Alger en mars, promouvant l'utilisation du gaz comme ressource cruciale pour la fabrication d'engrais agricoles. La réunion, qui a eu lieu du 7 au 9 mai, s'est achevée par une déclaration finale en présence de Youcef Cherfa, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, qui représentait le président Abdelmadjid Tebboune. La déclaration de Nairobi a exhorté à la mise en œuvre de solutions durables face aux défis des terres agricoles et de la pénurie d'engrais, en accord avec le plan d'action 2023-2033 qui vise à atteindre la sécurité alimentaire durable pour les peuples africains. Dans un discours lu par le ministre de l'Agriculture à l'ouverture du sommet, le Président Tebboune a mis en avant le rôle de leader de l'Algérie dans la production d'engrais, grâce à ses capacités de production élevées qui lui permettent non seulement de satisfaire les besoins locaux mais aussi de fournir des marchés internationaux en Afrique, Europe, Asie et Amérique du Sud. Le président a réitéré l'engagement de l'Algérie à continuer de développer ses ressources en gaz naturel, un composant vital dans la production des engrais, en accentuant les investissements directs dans le secteur pétrolier et gazier. Il a souligné que cette initiative est renforcée par la "Déclaration d'Alger", résultant du 7^e Sommet du GECF, qui reconnaît l'importance du gaz naturel dans la chaîne de valeur de la pétrochimie et des industries chimiques en général, ciblant divers marchés finaux majeurs pour atteindre les Objectifs de développement durable de l'ONU, y compris la production d'engrais essentielle pour la sécurité alimentaire mondiale. Le président de la République a souligné l'engagement de l'Algérie à partager son expertise en ma-



tière de renforcement des capacités humaines pour la gestion intégrée et durable des ressources naturelles telles que l'eau et les sols, ainsi que dans les domaines de la production et de la distribution d'engrais, en mettant en avant l'aspect de l'intégration continentale des grands projets de développement initiés par l'Algérie. Le Sommet de Nairobi a offert une plateforme pour mettre en relief le rôle significatif de l'Algérie sur les scènes régionale et internationale dans la production d'engrais, essentielle à la sécurité alimentaire. Grâce à ses capacités de production substantielles, l'Algérie parvient à satisfaire les besoins du marché local et à fournir environ 7 millions

de tonnes d'engrais par an à l'échelle mondiale, contribuant ainsi à promouvoir l'investissement dans une agriculture durable. Ces productions se répartissent entre 3 millions de tonnes d'urée, 2 millions de tonnes de phosphate transformé et 2 millions de tonnes d'ammoniac. En outre, le don de 16.000 tonnes d'engrais "Urée 46" fait par l'Algérie au Kenya en janvier dernier a été hautement apprécié par les participants kenyans, qui ont souligné l'importance de former un partenariat algéro-kenyan dans ce secteur. Cet engrais, utilisé principalement pour la fertilisation des sols, vise à augmenter la productivité agricole dans ce pays actuellement confronté à une crise

alimentaire. Organisé sous l'égide de l'Union africaine et du gouvernement de la République du Kenya, ce sommet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des décisions prises lors de la 37^e Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'UA, qui s'est tenue à Addis-Abeba les 17 et 18 février 2024. Réunissant des délégations officielles ainsi que des représentants d'organisations internationales et régionales, ce sommet visait à rassembler tous les acteurs concernés pour discuter du rôle crucial des engrais et de la santé des sols dans le soutien à une croissance agricole durable et bénéfique pour l'Afrique.

A.K

RÉUNION DU CONSEIL ARABE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL ZITOUNI APPELLE AU RENFORCEMENT DES EFFORTS POUR RÉALISER L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE ARABE

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, lors d'une réunion à Manama, Bahreïn, a appelé à un renforcement des efforts pour réaliser l'intégration économique arabe et développer davantage la coopération commerciale. "Aujourd'hui, nous devons unir nos efforts pour parvenir à l'intégration économique arabe que nous visons et pour atteindre le développement durable souhaité en établissant une fondation économique robuste pour nos nations arabes", a-t-il déclaré pendant son discours au Conseil arabe économique et social, en préparation au 33^e Sommet arabe qui aura lieu au Royaume de Bahreïn. M. Zitouni a souligné l'engagement de l'Algérie à contribuer à l'avancement de la région arabe, capable de jouer un rôle significatif dans l'ère de la mondialisation, à renforcer l'intégration économique, à stimuler le développement socio-économique, et à élargir les opportunités commerciales et d'investissement. Il a indiqué que la réunion préparatoire offre une occasion de promouvoir le développement socio-économique en adoptant les sujets évoqués dans le dossier économique et social qui sera présenté au Sommet arabe. Le ministre a

précisé que les nations arabes placent de grands espoirs dans les décisions qui émaneront de ce Sommet et attendent des résultats tangibles. En outre, M. Zitouni a évoqué les circonstances difficiles entourant la tenue de cette réunion préparatoire, marquée par "les événements tragiques en Palestine avec les crimes de génocide commis contre nos frères palestiniens qui subissent l'agression la plus brutale de l'histoire de l'humanité, visant à éliminer la cause palestinienne par tous les moyens disponibles." Par conséquent, "nous devons tous, plus que jamais, agir en tant que bloc et à travers les différentes structures et organisations de l'action arabe commune pour assurer la mise en œuvre des décisions issues du Sommet arabe, notamment celles qui renforcent notre soutien inconditionnel à la résistance du peuple palestinien", a déclaré M. Zitouni. Le ministre a rappelé que l'Algérie, fidèle à ses principes constants et historiques de soutien à la cause palestinienne et autres causes justes, et suivant les directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a intensifié ses efforts diplomatiques en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations

Unies. Il a aussi mis en avant les initiatives humanitaires et sociales de l'Algérie, incluant l'évacuation et la prise en charge des enfants palestiniens blessés et handicapés, ainsi que les ponts aériens d'aide humanitaire et le soutien financier exceptionnel apporté à l'UNRWA, dans le but d'alléger les souffrances des Palestiniens, particulièrement à Ghaza. M. Zitouni a réaffirmé la position de l'Algérie qui applaudit la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies soutenant la pleine adhésion de la Palestine à l'ONU, un geste perçu comme "une étape historique vers la fondation d'un État palestinien indépendant avec Al-Qods comme capitale". En conclusion de son discours, le ministre s'est exprimé avec optimisme quant à la contribution efficace du Sommet arabe de Bahreïn à la promotion de l'action arabe commune, en abordant des questions cruciales telles que la coopération bilatérale dans les domaines économique et social, le soutien à la résistance palestinienne, ainsi que les stratégies de coopération dans divers secteurs, y compris la jeunesse, la sécurité, la sécurité hydrique et le tourisme.

A.K

TRAGÉDIE DE LA PROMENADE DES SABLETTES LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSENTE SES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES DES VICTIMES

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présenté, dimanche, ses sincères condoléances et a exprimé sa profonde compassion aux familles des cinq enfants décédés par noyade au niveau de la Promenade des Sablettes.

"C'est avec une profonde consternation et une immense douleur que nous venons de perdre, tout comme les familles endeuillées, nos enfants à la fleur de l'âge qui ont rendu l'âme dans une terrible tragédie à la Promenade des Sablettes à Alger, morts par noyade alors qu'ils venaient d'arriver de la ville de Médéa pour une excursion", a écrit le Président de la République dans son message de condoléances.

"En cette pénible épreuve et en ces moments ô combien douloureux que nous partageons avec



les parents, les proches et les amis des victimes: Mahmoudi Hamza, Ben Kaida Sohaïb, Ra-behi Anas, Derouaïa Alaeddine et Ben Kaida Younes Abdelmoutalib, je tiens à leur présenter, eux qui s'arment de patience et de foi face à cette circonstance éprouvante, mes condoléances les plus attristées et ma profonde compassion, priant Allah le Tout Puissant de leur prêter patience et réconfort ainsi qu'un prompt rétablissement aux camarades des victimes qui reçoivent les soins".

APS

ALGÉRIE NOUVELLE DE GRANDS PAS DANS LA PRÉSERVATION DE LA DIGNITÉ DU CITOYEN ET LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

Le projet de développement de l'Algérie nouvelle a franchi, en un temps record, des pas importants en termes de mesures pour la préservation de la dignité des citoyens, l'instauration du principe de justice sociale, la réalisation d'un développement équilibré dans toutes les régions du pays, outre la défense des intérêts de l'Algérie à l'étranger.

Dans le troisième et dernier épisode du documentaire intitulé "Algérie nouvelle... Vision et réalisations", diffusé par la Télévision algérienne et produit par la Direction de l'information et de la communication de l'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), le documentaire met en exergue les acquis les plus importants obtenus ces dernières années et les engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, concrétisés sur le terrain conformément au principe du caractère social de l'Etat algérien prévu dans la Déclaration du 1er novembre 1954.

Le documentaire a mis la lumière sur le programme de développement des zones d'ombre à travers les différentes wilayas du pays, lancé en 2021 et qui comprend de nombreux projets vitaux importants dans divers secteurs, dans le but de booster le développement dans les zones isolées, dans le cadre du respect de la dignité du citoyen et son droit à une vie décente.

Il a, en outre, mis en relief les projets de développement les plus importants dont ont bénéficié les zones isolées dans la wilaya de Khenchela, à travers le programme spécial complémentaire de développement ordonné par le président de la République, qui comprend la réalisation de plusieurs projets structurants et d'infrastructures importantes, dont une nouvelle ligne ferroviaire reliant la wilaya au réseau ferroviaire national et un projet de dédoublement de la route qui a fait de cette wilaya un axe économique reliant le nord et le sud, en sus de la réalisation de plusieurs projets de logements de différentes formules. Dans la wilaya de Tamanrasset, les travaux du mégaprojet de la ligne de fibre optique tout au long de la RN1 ont été achevés. Ce projet, inscrit dans le cadre de la dorsale transsaharienne, et réalisé par des compétences et avec des capacités nationales, permettra de raccorder ces régions du pays au réseau Internet qui s'étendra à l'avenir au reste des pays africains voisins.

Le documentaire a également abordé la grande reprise du secteur de l'habitat, qui a vu depuis 2020 la livraison de plus de 1,250 million de logements de différentes formules, selon le direc-

teur général de l'habitat au ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Mordjani, qui a précisé que ces logements ont été livrés sous forme d'unités urbaines homogènes avec tous les équipements et les structures publiques nécessaires.

Selon le même responsable, l'année 2024 est une "année décisive pour le secteur de l'Habitat, l'Etat s'étant engagé à réaliser un programme très ambitieux comprenant 460.000 unités de logement", et "plus de 150.000 aides au logement pour les populations rurales, que le président de la République a ordonné de distribuer par souci d'assurer l'équilibre régional entre les différentes régions du pays".

De son côté, le Directeur général de l'AADL, Fouad Mokrani, a annoncé qu'au cours des quatre dernières années, et dans le cadre du programme "AADL 2" qui est dans sa dernière phase de réalisation, "plus de 400.000 unités de logement ont été livrées dans les différentes wilayas du pays, des cités de logements équipées de toutes les commodités".

En ce qui concerne le projet "AADL 3", le même responsable a annoncé que "suite à la décision du président de la République de le lancer début 2024, le ministère de l'Habitat, via l'Agence AADL, a pris toutes les mesures nécessaires pour démarrer ce programme avant la fin du premier semestre", et parmi ces mesures figurent "la localisation des terrains destinés à accueillir les projets de logement en coordination avec les autorités locales de chaque wilaya".

Par ailleurs, le secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a franchi des étapes importantes en fournissant des infrastructures de base, en développant des programmes de formation, des outils pédagogiques, outre la promotion de la recherche scientifique et la création de nouvelles spécialités en adéquation avec les choix économiques de l'Etat et les exigences du marché de l'emploi. A cet égard, le recteur de l'Université de Tamanrasset, le professeur Chouchaa Abdelghani, a déclaré que "l'orientation de l'université vers l'économie de la connaissance en a fait une source de richesse et une locomotive de l'économie nationale grâce aux incubateurs installés dans les différentes universités, et qui orientent les projets innovants développés par les étudiants pour contribuer au développement de l'économie nationale". L'expert économique, Mahfoud Kaoubi, a souligné, de son côté, que l'équation adoptée par l'Algérie est de "donner la priorité

à l'intelligence et à son attraction, et à la préservation de la ressource humaine en la mettant au service du développement local", soulignant que "l'Algérie a franchi d'importants pas en peu de temps, en termes de valorisation des capacités de l'élément humain et la création d'un environnement propice à l'épanouissement des talents, en témoigne la hausse constante du nombre de Start-up".

Dans le même contexte, le secteur médiatique connaît un bond remarquable, grâce au nouveau cadre législatif régissant la pratique journalistique, outre, les mesures incitatives décidées par le président de la République et le mégaprojet de la nouvelle ville médiatique "Dzair Media City".

D'autre part, le documentaire a mis en avant les principales mesures adoptées par l'Etat en faveur de la communauté nationale à l'étranger. Le directeur général des compétences nationales à l'étranger au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Mohamed Saoudi, a relevé, à ce propos, que l'Etat "accorde un grand intérêt à la diaspora et œuvre à promouvoir sa participation au développement national, et pour ce faire, il a répondu aux préoccupations des membres de la communauté notamment celles relatives au volet social".

Parmi ces mesures, l'intervenant a cité l'accès des membres de la communauté à l'étranger aux services de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), et la Caisse nationale des retraites (CNR), via une plateforme électronique, la création de filiales bancaires à l'étranger pour simplifier le transfert des fonds des ressortissants algériens et leur permettre d'investir dans leur mère patrie, outre, la représentation dont bénéficie la communauté nationale à l'étranger à l'Observatoire national de la société civile (ONSC) et au Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), en sus des deux chambres du Parlement.

En parallèle, la diplomatie algérienne a connu dernièrement une intense activité qui a consacré son retour en force aux fora internationaux et le recouvrement de la place qui lui sied en tant que puissance régionale dans son espace géopolitique, et en tant qu'acteur principal dans les questions relatives à l'instauration de la sécurité et de la paix internationales, ayant enregistré à cet égard, de nombreux succès dans les fora régionaux et internationaux.

APS

CONFÉRENCE DES FEMMES LEADERS À DOHA LES TRAVAUX SE SONT POURSUIVIS HIER

Les travaux de la Conférence des femmes leaders en soutien à la femme et à l'enfant palestiniens, se poursuivent dimanche à Doha (Qatar), avec la participation du membre du Conseil de la nation, Mme Nouara Saadia Djaafar et de plus de 300 participants représentant 58 Etats, indique un communiqué du Conseil de la nation. Mme Djaafar a participé en tant qu'intervenante à la première session intitulée: "La sécurité est mon droit", durant laquelle elle a affirmé que "le renforcement des droits des femmes palestiniennes et

de leurs enfants est tributaire de la cessation de l'occupation sioniste et l'établissement de l'Etat palestinien". "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a affirmé à maintes reprises la position constante et indéfectible de l'Algérie et son soutien permanent aux efforts internationaux visant à établir le droit et à permettre au peuple palestinien frère de recouvrer ses droits légitimes", a-t-elle rappelé.

Elle a appelé les femmes soutenant la cause palestinienne "à contribuer sur le terrain et non seulement

sur les réseaux sociaux, en procédant à la collecte de dons et à la mobilisation pour une grande participation aux événements et aux manifestations qui mettent la lumière sur les crimes de l'occupant sioniste et les dénoncent devant la communauté internationale". "Il incombe aux organisations de défense des droits de la femme au niveau arabe de surveiller et de constater toutes les violations commises à l'encontre des femmes palestiniennes et de leurs enfants et de s'adresser aux institutions internationales pour qu'elles

s'acquittent de leur obligation juridique et morale de protection". Placée sous le thème "La sécurité est mon droit", la conférence vise à atteindre plusieurs objectifs, dont "le soutien et la protection de la femme et de l'enfant palestiniens à Gaza durant l'agression sioniste actuelle, une plus grande conscientisation juridique et politique sur la cause palestinienne et la mise en évidence de toutes les violations infligées aux femmes et aux enfants à Gaza".

R.A

ALI AOUN HIER AU FORUM D'EL MOUDJAHID

LE SECTEUR INDUSTRIEL NATIONAL PRÉVOIT DE CONTRIBUER À HAUTEUR DE 10% AU PIB DE L'ALGÉRIE D'ICI 2027

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a déclaré hier, dimanche à Alger, que le secteur industriel national prévoit de contribuer à hauteur de 10% au PIB de l'Algérie d'ici 2027, contre une contribution actuelle de 4,1%.

Par Wahiba Blidi

S'exprimant lors du Forum d'El Moudjahid, il a passé en revue les principaux indicateurs du secteur, soulignant que l'industrie locale ambitionne d'accroître significativement sa part dans le PIB national, notamment à travers les secteurs de l'automobile, du ciment, du pharmaceutique et de la transformation, en particulier l'agroalimentaire. Il a mis en évidence les opportunités dans les secteurs automobile et pharmaceutique, qui présentent une forte demande, attirant à la fois les investissements locaux et étrangers. M. Aoun a également souligné les progrès réalisés dans diverses filières industrielles grâce à l'application d'une feuille de route ministérielle destinée à développer les industries à fort potentiel et à renforcer la chaîne de valeur dans des domaines tels que l'agroalimentaire, la sidérurgie, la chimie, la mécanique, le textile, les matériaux de construction et l'industrie pharmaceutique. Le ministre a expliqué que cette feuille de route vise également à éliminer les obstacles et contraintes affectant les projets existants, à renforcer le soutien aux entreprises industrielles publiques et privées pour améliorer leur compétitivité, et à contribuer aux réformes destinées à revitaliser les actifs économiques non exploités. Il a mentionné que ces réformes incluent des mesures pour améliorer la gouvernance des entreprises publiques, en rappelant la stratégie de son ministère pour mettre en place un système améliorant la gouvernance des groupes publics, notamment à travers des contrats de performance.

Près de 159.000 véhicules importés au titre des quotas de l'année 2023

Près de 159.000 véhicules ont été importés en Algérie en 2023 dans le cadre des quotas alloués à 24 concessionnaires, sur un total autorisé de 180.000 véhicules, a annoncé le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, dans le même contexte. Lors de sa présentation au Forum d'El Moudjahid sur les principaux indicateurs du secteur industriel, le ministre



a spécifié qu'au 18 avril, le nombre de véhicules importés incluait 137 982 véhicules de tourisme, utilitaires et légers. M. Aoun a également exprimé des réserves concernant le comportement de certains concessionnaires qui n'ont pas respecté les cahiers des charges, notamment en ce qui concerne les délais de livraison, préjudiciant ainsi certains clients. "Face à ces pratiques illégales de certains concessionnaires, nous avons été amenés à mettre en place une plateforme de traitement des réclamations des clients il y a environ deux mois", a-t-il déclaré, ajoutant que cette plateforme a reçu jusqu'à la veille environ 20.000 réclamations.

Le ministre a indiqué que des mises en demeure ont été envoyées aux concessionnaires concernés, et que des retraits d'agrément pourraient être envisagés en cas de récidive. Concernant l'augmentation des taux d'intégration des véhicules, M. Aoun a expliqué que l'objectif est de développer un réseau de sous-traitance national permettant d'atteindre un taux d'intégration satisfaisant. Toutefois, il a souligné que l'essentiel reste la production, indépendamment de l'origine des pièces, en mentionnant que de grandes marques européennes fabriquent la majorité

de leurs pièces hors de leurs pays d'origine.

La production pharmaceutique nationale est prévue pour atteindre plus de 4 milliards de dollars en 2024

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, a, dans son intervention lors de sa participation au Forum d'El Moudjahid, annoncé que la production pharmaceutique nationale est prévue pour atteindre plus de 4 milliards de dollars en 2024, selon les prévisions du secteur. M. Aoun a révélé que la production pharmaceutique locale, qui inclut près de 300 unités publiques et privées, s'élevait à 3,56 milliards de dollars en 2023 et à 3,14 milliards de dollars en 2022, témoignant ainsi d'une croissance constante. Le ministre a également noté une baisse significative des importations dans ce secteur, passant de 1,422 milliard de dollars en 2022 à 1,293 milliard de dollars en 2023, avec une projection de réduction à 1 milliard de dollars en 2024. Il a ajouté que l'industrie locale devrait permettre d'atteindre un taux de couverture de 80,48% du marché pharmaceutique local d'ici la fin de l'année, soulignant que le pays produit

actuellement plus de 3400 molécules de médicaments sur les 4500 disponibles sur le marché national. En parallèle, le ministre a mentionné des progrès significatifs dans d'autres secteurs industriels, notamment la production d'huile végétale avec l'usine "El Mahroussa" à Alger qui va bénéficier d'une extension pour augmenter la production d'huile de table. Il a aussi parlé de projets dans la transformation du sucre à Larbatache (Boumerdès) et de quatre projets de production de levure chimique à Tipaza, Djelfa, Chlef, et Oran. M. Aoun a mis en exergue le succès de l'industrie du ciment, avec des exportations atteignant 747 millions de dollars en 2023, ainsi que le secteur du fer et de l'acier qui place l'Algérie au troisième rang arabe, avec une production prévue de 4,2 millions de tonnes en 2024. De plus, il a abordé les préparatifs de l'Aid El Kebir, où il est prévu de collecter les peaux des moutons sacrifiés. Il a indiqué qu'après avoir récupéré 1,2 million de peaux sur 4 millions de têtes sacrifiées l'année dernière, des préparatifs ont été lancés un mois à l'avance pour augmenter la collecte cette année, afin de fournir des matières premières au secteur du cuir.

W.B

AADL

BELARIBI ANNONCE LA DISTRIBUTION DE PRÈS DE 40.000 LOGEMENTS À ALGER À L'OCCASION DU 62^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé samedi la distribution prochaine de près de 40.000 unités de logement à Alger sous la formule de location-vente "AADL". Cette opération est prévue pour le 5 juillet, en commémoration du 62^e anniversaire de l'Indépendance de l'Algérie. "Nous confirmons aux souscripteurs que la distribution des 40.000 unités de logement, dont 20.000 à Sidi Abdellah, se déroulera comme prévu le 5 juillet", a affirmé M. Belaribi lors d'une visite des 13.300 logements "AADL" en construction dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah, en présence d'Abdenour Rabehi, le wali de la wilaya d'Alger. M. Belaribi a par ailleurs mentionné que le projet des 10 507 logements, lancé par le président Abdelmadjid Tebboune le 5 juillet 2023, avance bien, avec 80 % des travaux déjà complétés, les travaux de bétonnage étant terminés et ceux des différents réseaux devant commencer prochainement.

Vers la réalisation d'usines de fabrication d'ascenseurs en partenariat avec des entreprises italiennes et chinoises en Algérie

Des entreprises italiennes et chinoises planifient l'implantation de nouvelles usines de fabrication d'ascenseurs en Algérie. Ces installations visent spécifiquement à fournir les équipements nécessaires pour les projets de logements développés sous l'égide du programme "AADL", selon des informations fournies par Mohamed Tarek Belaribi, ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville. Lors de sa visite sur le site de construction des 13.300 logements du programme "AADL" dans la nouvelle ville de Sidi Abdallah, à Alger, le ministre, accompagné par le wali d'Alger, M. Abdenour Rabehi, a déclaré que des accords étaient conclus avec des partenaires italiens et chinois pour la réalisation de ces usines, qui seront entièrement opérées avec une main-d'œuvre algérienne. Ces usines auront pour mission de produire des ascenseurs qui répondront aux standards de la production nationale, en mettant un point d'honneur sur le transfert de technologie et le développement des compétences locales. M. Belaribi a insisté sur le fait que l'initiative de fabrication locale d'ascenseurs est une réponse stratégique aux défis de l'urbanisation, en permettant la construction de bâtiments plus élevés dans les

grandes villes où le manque de terrains constructibles est devenu un problème majeur. Il a expliqué que le programme "AADL 3" prévoit la mise en place de structures résidentielles de quinze à vingt étages, ce qui optimisera l'utilisation des terrains disponibles et répondra à la demande croissante de logements. Le ministre a ajouté que ces immeubles ne seraient pas seulement plus hauts, mais aussi mieux conçus, avec des appartements offrant six grands paliers, assurant ainsi une meilleure qualité de vie pour les résidents. Il a souligné que l'architecture des nouveaux logements "AADL 3" sera sensiblement améliorée par rapport aux séries "AADL 1 et AADL 2", avec une attention particulière aux caractéristiques régionales et aux besoins spécifiques des habitants de chaque zone. En conclusion, M. Belaribi a confirmé que les études techniques et les cahiers des charges nécessaires pour la mise en œuvre de ces projets avaient été complètement finalisés, marquant ainsi une étape importante dans l'avancement du programme "AADL" et dans le renforcement de l'industrie de fabrication nationale.

W.B

EL-BAYADH

950 HECTARES POUR CULTIVER LA POMME DE TERRE DE SAISON

Les responsables de la Direction des Services agricoles (DSA) de la wilaya d'El Bayadh ont informé que, dans le cadre de la campagne en cours, un programme a été élaboré pour planter 950 hectares de pommes de terre de saison.

Par Kamélia.M

L'objectif de cette opération, répartie dans différentes régions de la wilaya, est de produire 314 000 quintaux de ce produit agricole largement consommé, afin de répondre aux besoins du marché national.

Jusqu'à présent, environ 220 hectares ont été utilisés pour la plantation des semences de pommes de terre, et cette opération se poursuivra jusqu'à la fin du mois de mai. La DSA a également souligné que les terres agricoles de cette région des Hauts-plateaux de l'Ouest attirent de plus en plus d'agriculteurs et d'investisseurs agricoles en raison de la disponibilité des ressources en eau et des conditions climatiques favorables à une production abondante. De plus, des mesures incitatives, telles que le raccordement au réseau électrique, ont été accordées par l'État aux professionnels de cette filière dans la wilaya, qui compte plus de 80 agriculteurs.

Il convient de rappeler que la saison agricole



précédente a enregistré une production de pas moins de 313 000 quintaux de pommes de terre de saison, répartis sur 924 hectares, dont une partie

importante était destinée à approvisionner le marché national.

K.M

ORAN

AUTORISATIONS POUR L'HÉBERGEMENT CHEZ L'HABITANT DANS LE TOURISME

Douze autorisations ont été accordées dans la wilaya d'Oran pour exercer l'activité touristique dans le cadre de la formule « hébergement chez l'habitant », en prévision de la saison estivale 2024, selon le directeur du tourisme et de l'artisanat Bakel Salah.

L'opération s'inscrit en applications de la circulaire conjointe des ministères du Tourisme et de l'Artisanat et de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire de 2012, qui fixe les modalités d'hébergement chez l'habitant, a indiqué M. Bakel. Les permis pour exercer cette activité concernent des zones situées dans trois communes côtières : Oran, Aïn Turck et Bousfer, a-t-il fait savoir, notant que

l'opération est en cours et que les dossiers émanent à raison d'un à trois successivement aux communes côtières habilitées à délivrer les permis, selon la même source.

En préparation à la saison estivale 2024, une cellule composée de représentants de plusieurs secteurs dont le tourisme, la santé et des communes concernées et de la protection civile a été mise en place en vue de prendre en charge les demandes déposées auprès des communes côtières concernées au préalable de sorties sur terrain vers l'habitation ciblée, a-t-on souligné. La formule « hébergement chez l'habitant » est soumise à des critères dont le plus important est que les chambres mises à la disposition des lo-

cataires répondent à des conditions sanitaires et que la résidence doit respecter les règles de propreté et de sécurité, a-t-on ajouté, notant que le locataire ne paie pas de taxes à l'exception du contrat d'assurance.

Au cours de la semaine écoulée, une réunion de coordination a été programmée au siège de la direction du Tourisme et de l'Artisanat, en présence des représentants des daïras, pour élaborer un plan de travail et une méthode d'étude des dossiers, souligne-t-on. La même direction lancera des campagnes de sensibilisation dans différentes communes côtières pour promouvoir cette formule « importante », selon la même source.

R.R

MISE EN PLACE D'UNE COORDINATION REGROUPANT TROIS SYNDICATS DU SECTEUR

Le président de la Fédération des chauffeurs de taxis de la wilaya d'Oran, Djillali Kandsi, a annoncé, mercredi, la mise en place d'une coordination regroupant trois syndicats du secteur du transport dans la wilaya.

Lors d'une conférence de presse, M. Kandsi a annoncé la mise en place récente d'une coordination, regroupant la Fédération des chauffeurs de taxis de la wilaya d'Oran, l'Union nationale des transporteurs algériens et le Syndicat national des chauffeurs de taxis et des transporteurs, affiliés à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), afin de contribuer à l'organisation du transport, notamment en ce qui concerne le transport urbain et suburbain.

Les représentants des trois syndicats, ratta-

chés à cette nouvelle coordination, ont appelé la direction du transport, quant à leur participation dans la prise de décision, notamment en ce qui concerne le secteur au niveau de la wilaya et dans le règlement des différentes préoccupations des transporteurs, à l'instar de celles liées au retrait des différents documents, le remplacement des transporteurs ayant cessé leur activité, entre autres.

Parmi les doléances, figurent également la participation de la coordination dans le renouvellement du plan de circulation et l'organisation des lignes de transport urbain et suburbain, ainsi que l'ouverture de nouvelles lignes au profit des chauffeurs de taxis, à l'instar de la ligne de Kristel-Belgaïd et d'autres lignes.

R.R

ACCUEIL DE PLUS DE 800 TOURISTES ÉTRANGERS EN MOINS DE DEUX SEMAINES

La direction du Tourisme et de l'Artisanat d'Oran a enregistré un flux de touristes étrangers ayant atteint un nombre total de 826, en moins de deux semaines, venus à bord de quatre navires, selon cette instance. Le port d'Oran a connu, en moins de deux semaines, un mouvement touristique de qualité, a indiqué à l'APS le directeur de ce secteur, Bakel Salah, assurant que quatre navires y ont accosté, avec à leur bord des touristes étrangers. Le nombre de touristes qui étaient à bord du premier bateau a atteint 85 et 280 sur le second, tandis que le nombre de touristes qui sont arrivés à bord du troisième bateau ayant amarré, hier mardi, est de 380 touristes, sachant que ces bateaux sont arrivés l'un après l'autre et en un laps de temps différent, a fait remarquer M. Bakel. Le quatrième bateau, qui a accosté aujourd'hui, mercredi, qui porte le nom « Grand circle line-M/V CORINTHIAN » transportait 81 touristes à son bord, selon le même responsable. Ces touristes, aussitôt arrivés, ont entamé des visites guidées dans la ville d'Oran et pour lesquels il a été organisé des visites pour découvrir plusieurs sites et monuments historiques et paysagers de la wilaya, a-t-on expliqué. La direction du Tourisme et de l'Artisanat d'Oran a assuré l'accompagnement des agences de tourisme et de voyages qui activent à Alger, organisatrices de ces visites à Oran, qui constitue une destination touristique de choix, selon la même source.

R.R

ALGER

LE « BUS DES SCIENCES » DÉBARQUE AU JARDIN D'ESSAI D'EL HAMMA

Le « Bus des Sciences », une initiative de l'Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB), a débarqué, samedi, au Jardin d'essai d'El Hamma (Alger), et ce, dans le but de rapprocher les sciences et la technologie du grand public.

Dans une déclaration à l'APS, l'enseignant-chercheur, Yacine Hamdane, a précisé que ce projet est une « initiative de l'USTHB à l'occasion du 50e anniversaire de sa création, en partenariat avec l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) ». « Lancée le 27 avril dernier, au niveau du parc des « Sablettes » (Alger), cette manifestation scientifique se poursuivra pendant un mois et permettra de rapprocher les sciences et la technologie du grand public, à travers des expériences scientifiques diverses effectuées avec des moyens technologiques développés », a-t-il

précisé. Le « Bus des Sciences » vise à « stimuler l'esprit créatif et innovant chez les enfants et à mettre les sciences à la disposition de tous », a-t-il dit ajoutant que le staff scientifique à bord du bus tend à transmettre des informations scientifiques diverses aux enfants, en présentant des exemples à l'aide de moyens technologiques, dans divers domaines notamment les mathématiques, la physique, l'électricité, l'environnement, les sciences de la terre, le Génie civil, la biologie, la chimie, l'intelligence artificielle et autres ». De son côté, la chercheuse et maître de conférence en Génie civil, Fatiha Debiche, a relevé que le « Bus des Sciences » était « une expérience pionnière visant à attirer les jeunes et les enfants et leur permettre de prendre connaissance des projets innovants des étudiants ».

R.R

AUTOMOBILE/INDEMNISATION

MITSUBISHI CONDAMNÉ À PAYER UNE AMENDE D'UN MILLIARD DE DOLLARS

Une somme d'un milliard de dollars a été imposée à Mitsubishi, le fabricant japonais d'automobiles, à la suite d'un accident routier survenu aux États-Unis.

Par Kamélia.M

Cet incident impliquait l'un de leurs véhicules. Mitsubishi Motors, en partenariat avec Renault et Nissan, a annoncé aujourd'hui cette décision judiciaire. La condamnation concerne une affaire d'accident de la route mettant en cause l'un de leurs modèles.

Dans un communiqué, Mitsubishi Motors a déclaré qu'il contestait fermement cette décision concernant sa division nord-américaine MMNA et qu'il envisageait de faire appel. Bien qu'il ne soit pas rare de voir des compensations dépassant le million de dollars dans de tels cas aux États-Unis, le montant alloué ici est remarquablement élevé, bien que pas sans précédent.

Cette affaire, initiée en 2018, découle d'un accident survenu l'année précédente en Pennsylvanie. Le conducteur, Francis Amagasu, au volant d'une Mitsubishi 3000 GT, a perdu le contrôle de sa voiture en tentant de dépasser un autre véhicule, devenant ainsi tétraplégique.

La décision du tribunal de Philadelphie a donné raison à l'épouse de M. Amagasu, plaignante, qui soutenait que les blessures graves de son mari étaient dues à un dysfonctionnement de la ceinture de sécurité, engageant donc la responsabilité du fabricant.

Mitsubishi Motors a réagi en contestant les allégations de la plaignante sur le supposé défaut du véhicule, affirmant que celui-ci était en parfait état.



Le jugement rendu cette semaine, confirmant la décision précédente, souligne les dommages-intérêts à payer.

Malgré cette situation, Mitsubishi Motors envisageait de faire appel, l'impact financier futur reste incertain. Cette incertitude a entraîné une baisse de 4,4 % de la valeur de ses actions à la Bourse de

Tokyo aujourd'hui, à contre-courant de la tendance générale du marché. En 2022, Ford avait été condamné à payer 1,7 milliard de dollars de dommages-intérêts pour un défaut de fabrication ayant entraîné la mort d'un couple en Géorgie dans un accident de la route en 2014.

K.M

TRANSPORT AÉRIEN

A AIR AUSTRAL ON RÉDUIT LES SALAIRES POUR SAUVER LES EMPLOIS



Le syndicat des pilotes de ligne d'Air Austral a annoncé avoir concédé une baisse de rémunération pour "sauver [leurs] emplois" dans le cadre du plan de redressement de la compagnie réunionnaise en difficultés.

"La section Air Austral du syndicat national des pilotes de ligne (...) a pris ses responsabilités" en signant avec la direction un "accord de performance collective" dans le souci de la "pérennisation de l'entreprise et pour la sauvegarde des emplois réunionnais", selon un communiqué.

Le transporteur, qui relie La Réunion à la métropole et à plusieurs destinations de l'océan Indien dont Mayotte, est un employeur local important avec plus de 800 salariés. Pendant deux ans, les pilotes ne recevront pas de 13e mois et auront six jours de congés en moins, a précisé le président du SNPL Air Austral, Vivien Rousseau. Le seuil de déclenchement des heures supplémentaires a aussi été relevé, privant "techniquement" les pilotes de la possibilité d'en engranger alors qu'elles représentent habituellement une "grosse part" de leur revenu, selon lui. Pour "sauver nos emplois", "on va travailler plus pour gagner moins", a résumé M. Rousseau. Le coût de l'emploi de 115 pilotes par Air Austral, estimé

à 60 millions d'euros sur deux ans, sera ainsi réduit de 5,3 millions, a-t-il indiqué.

D'après les calculs du syndicat, les pilotes auront perdu "45% de leur pouvoir d'achat de 2017 à 2026".

Vivien Rousseau dénonce l'attitude de l'actionnaire majoritaire "qui a conditionné son apport d'argent frais à une baisse de 10% de la masse salariale".

Le 7 mars dernier, les actionnaires ont approuvé un plan de redressement prévoyant l'injection de 10 millions d'euros supplémentaires au capital et demandant "des efforts" au personnel.

Sortie très lourdement endettée de la crise du Covid-19, Air Austral a bénéficié de multiples aides publiques avant d'être restructurée début 2023 sur fond d'apport de capitaux privés, tandis que l'État abandonnait 100 millions d'euros de créances.

Air Austral est désormais détenue à 55% par la société RunAir, rassemblant des investisseurs réunionnais, et à 44% par la Sematra, société d'économie mixte (région, département, Caisse des Dépôts) anciennement propriétaire à 99% de la compagnie.

R.E

FINANCES CLÔTURE À WALL STREET EN ORDRE DISPERSÉ

La Bourse de New York a fini en légère hausse, les investisseurs analysant les commentaires des responsables de la Réserve fédérale américaine (Fed) en attendant la publication la semaine prochaine de données sur l'inflation.

L'indice Dow Jones a gagné 0,32%, ou 125,08 points, à 39.512,84 points.

Le S&P-500, plus large, a pris 8,60 points, soit 0,16%, à 5.222,68 points.

Le Nasdaq Composite a reculé de son côté de 5,40 points (0,03%) à 16.340,869 points.

Les commentaires de responsables de la Fed ont contribué à fixer les attentes, alors que les investisseurs tournent désormais leurs regards vers les rapports sur les prix à la consommation et à la production, la semaine prochaine, dans l'espoir qu'ils renforcent aussi la perspective d'une baisse des taux. "Personne ne veut vraiment prendre position avant la semaine prochaine", a déclaré Chuck Carlson, directeur général de Horizon Investment Services, dans l'Indiana. "Et nous entrons dans une période de l'année où les gens semblent finir plus tôt."

"A part la dégradation du moral des ménages, il y a peu de choses à se mettre sous la dent", a-t-il ajouté.

Les premiers résultats de l'enquête mensuelle de l'Université du Michigan ont montré que le moral des ménages américains s'était dégradé plus que prévu en mai, l'indice de confiance s'étant établi à 67,4 alors que les économistes interrogés anticipaient 76 et après 77,2 en avril.

Le président de la Fed d'Atlanta, Raphael Bostic, a reconnu que des indices semblaient montrer un ralentissement de l'économie américaine, ajoutant toutefois que le début et l'ampleur du cycle d'assouplissement monétaire de la Fed étaient incertains.

Aux valeurs, Nvidia a gagné du terrain après que le fabricant taïwanais de puces TSMC a fait état d'une hausse de près de 60% de ses ventes au mois d'avril.

Le laboratoire américain Novavax a bondi après l'annonce d'un accord de licence avec le groupe pharmaceutique français Sanofi pour la commercialisation en commun d'un vaccin contre le COVID-19 et le développement de vaccins combinés contre la grippe et le COVID-19, pour un montant total pouvant atteindre 1,2 milliard de dollars (1,1 milliard d'euros).

R.E

L'ÉVACUATION DE RAFAH SE POURSUIT SOUS LES BOMBARDEMENTS DE L'ARMÉE SIONISTE 8 MASSACRES, 63 MARTYRS ET 114 BLESSÉS AU COURS DES DERNIÈRES 24 HEURES À GHAZA

L'armée sioniste a mené hier de nouveaux bombardements meurtriers dans la bande de Ghaza. Selon les autorités palestiniennes de la Santé, l'armée d'occupation sioniste a commis 8 massacres au cours des dernières 24 heures dans la bande de Ghaza, faisant 63 martyrs et 114 blessés, dont deux médecins tombés en martyrs suite à des frappes aériennes menées par les forces d'occupation sionistes dans la bande de Ghaza, a rapporté hier, dimanche, l'agence de presse palestinienne, WAFA, citant des sources locales.

Par Tinhinane Ait Afrah

Muhammad Nimr Qazat et son fils Youssef, tous deux médecins, sont tombés en martyrs, lors d'un raid aérien sioniste dans le centre de l'enclave palestinienne. Leurs corps ont été transférés vers l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa à Deir al-Balah, ajoute la même source. Plusieurs autres palestiniens sont également tombés en martyrs à l'aube, et des dizaines d'autres ont été blessés dans des bombardements interminables menés par l'armée sioniste contre Ghaza. Au nord-ouest de Rafah, ajoute Wafa, au moins neuf palestiniens, en majorité des enfants, sont tombés en martyrs à la suite d'une attaque aérienne contre une maison, outre des blessés. Les avions de combat, ont également mené d'intenses frappes aériennes sur le camp de réfugiés de Nuseirat dans le centre de Ghaza, alors que des drones de l'armée sioniste ont tiré des coups de feu en direction d'ambulances, près d'une clinique relevant de L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), dans le camps de réfugiés de Jabalia. Pendant ce temps, au moins deux autres palestiniens sont eux aussi tombés en martyrs et cinq autres ont été blessés après des tirs intenses ciblant la périphérie sud du quartier d'Al Zeytoun au sud-est de Ghaza, touchant aussi, des maisons à proximité de la Mosquée Al-Banna, et faisant un martyr et six blessés. Les blessés ont été transférés vers l'hôpital Al Ahli Al Maamadani dans la ville de Ghaza, selon des sources médicales. L'agression génocidaire sioniste à Ghaza, qui en est à son 7e mois, a fait s'est alourdi à 35.034 martyrs et 78.755 blessés, ont indiqué, hier, dimanche, les autorités palestiniennes de la Santé. L'armée sioniste concentre ses attaques sur Rafah, à la frontière égyptienne. Elle a ordonné de nouvelles évacuations de cette ville qui est toujours menacée d'une offensive terrestre d'envergure. Hier, dimanche matin, l'armée sioniste a



envoyé des blindés à Jabaliya, dans le nord de la bande de Ghaza, après une nuit d'intenses opérations aériennes et terrestres qui ont fait des dizaines de martyrs et de blessés, selon les services de santé du Hamas. Le camp de Jabaliya est le plus grand des huit camps de réfugiés de la bande de Ghaza. Des incursions sont également menées dans les quartiers de Zeitoun et de Sabra près de la ville de Ghaza accompagnées de violents bombardements. Plus au Sud, Rafah se vide de plus en plus, indique-t-on. « Ce dimanche matin 12 mai, il n'y a presque plus personne dans la partie ouest de la ville », a déclaré hier Louise Wateridge, porte-parole de l'Unrwa, à Rafah. « Tout le monde a très peur, a-t-elle indiqué. Dans la nuit de vendredi à samedi, les bombardements n'ont pas arrêté. Ils ont bombardé depuis la mer, il y a eu des attaques de drones. Et en plus, l'armée israélienne a fait des incursions très avancées dans la partie est de Rafah. Donc ces dernières 48 heures, les habitants ont décidé de partir, parce qu'ils ne sont plus en sécurité ici. » Combien sont-ils à être partis ? Impossible de le dire

exactement, mais selon Louise Wateridge, leur nombre dépasse certainement les 300 000, chiffre publié officiellement par l'Unrwa. A la recherche d'un nouvel abri, ces familles vivent dans des conditions de plus en plus précaires, car d'après l'ONU, l'armée d'occupation sioniste a de nouveau bloqué l'entrée de l'aide humanitaire à Ghaza. Selon le porte-parole de l'autorité des points de passages de Ghaza, Hicham Adwan, « des véhicules militaires israéliens ont avancé depuis la frontière (...) sur environ 2,5 kilomètres en profondeur » où ils se sont arrêtés. L'ONG Médecins sans frontières (MSF) a estimé de son côté que les opérations israéliennes dans la ville « rendent impossible la fourniture d'une assistance médicale vitale », ajoutant avoir commencé à évacuer 22 patients d'un hôpital de campagne à Rafah. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a appelé hier à un cessez-le-feu « immédiat » dans la bande de Ghaza, au retour des otages et à une augmentation de l'aide au territoire palestinien assiégé. « Je réitère mon appel, l'appel du monde entier à un cessez-le-feu

humanitaire immédiat, à la libération inconditionnelle de tous les otages et à une augmentation immédiate de l'aide humanitaire. Mais un cessez-le-feu ne sera qu'un début. Le chemin sera long pour se remettre de la dévastation et du traumatisme de cette guerre », a-t-il déclaré dans une allocution vidéo lors d'une conférence internationale de donateurs au Koweït. Une offensive israélienne d'ampleur contre la ville de Rafah, dans le sud de la bande de Gaza, « ne peut avoir lieu », a mis en garde peu de temps après le chef des droits de l'homme de l'ONU, car elle contreviendrait au « droit international humanitaire ». « Je ne vois pas comment les derniers ordres d'évacuation, et encore moins un assaut total, dans une zone où la présence de civils est extrêmement dense, peuvent se conformer aux exigences contraignantes du droit international humanitaire et avec les deux séries de mesures provisoires contraignantes ordonnées par la Cour internationale de justice », a déclaré dans un communiqué Volker Türk, Haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme.

T.A.A

NOUVEL ÉPISODE DANS UNE SÉRIE DE SCANDALES EUROPÉENS IMPLIQUANT LE MAKHZEN LE PARQUET DE BRUXELLES INITIE UNE ENQUÊTE JUDICIAIRE POUR INTERFÉRENCES DU MAROC EN BELGIQUE

Le parquet de Bruxelles a initié une enquête judiciaire concernant de possibles interférences du Maroc en Belgique, un nouvel épisode dans une série de scandales européens impliquant le Makhzen, selon ce que rapportait hier, dimanche, le journal Le Soir d'Algérie. Le journal, s'appuyant sur des informations de la RTBF et de Le Soir, mentionne que cette affaire s'inscrit dans une suite continue de scandales d'espionnage et de corruption qui ont touché le Makhzen au cours des deux dernières années en Europe. Les sources des médias belges, citant le ministère public, indiquent que l'Office central pour la répression de la corruption (OCRC) a rédigé un premier procès-verbal à la fin de décembre. Suite à plusieurs échanges entre le parquet de Bruxelles et le parquet général, une enquête préliminaire a été lancée par le parquet de Bruxelles fin mars 2024. A ce stade, le parquet de Bruxelles s'est abstenu de tout commentaire supplémentaire, notamment sur les motivations de cette démarche judiciaire. Le Soir d'Algérie qualifie cet événement de nouveau scandale susceptible de ternir davantage l'image du Makhzen, déjà affaibli par une série de révélations de corruption et d'espionnage en Europe.

Le journal ajoute également que le Makhzen a cherché à utiliser le lobbying, entaché de corruption, pour promouvoir son plan d'autonomie

pour le Sahara occidental et impliquer des élus belges de haut niveau dans cette initiative. Par ailleurs, en juillet 2021, une enquête internationale menée par plusieurs médias avait exposé l'utilisation par le Maroc, entre autres, du logiciel d'espionnage Pegasus, développé par la société israélienne NSO Group. Cette enquête révélée par 16 rédactions coordonnées par l'organisation Forbidden Stories, avec le soutien technique d'Amnesty International, se basait sur une liste de plus de 50 000 numéros de téléphone ciblés par certains clients du NSO Group pour une surveillance potentielle. Des journalistes marocains et étrangers, ainsi que des politiciens internationaux, figurent parmi les personnes visées par ce logiciel, soulignant l'ampleur du scandale international. Pegasus, un logiciel qui permet de contrôler un téléphone, offre un accès complet au contenu de l'appareil, à son microphone et à sa caméra. En Espagne, le juge qui avait initialement clos l'enquête sur l'usage de Pegasus contre des membres du gouvernement espagnol, impliquant fortement le régime marocain du Makhzen, a décidé de rouvrir l'enquête. Cette décision fait suite à la réception de documents de la part des autorités judiciaires françaises, sous la forme d'une "décision d'enquête européenne", un dispositif de coopération judiciaire entre les États membres de l'UE. Le tribunal de l'Au-

dience nationale a annoncé cette réouverture le 23 avril dernier.

En décembre 2022, un autre scandale a touché le Makhzen, cette fois au Parlement européen. Des enquêteurs belges ont découvert 1,5 million d'euros en espèces lors de perquisitions aux domiciles de Pier Antonio Panzeri, un ancien eurodéputé socialiste devenu dirigeant d'ONG, et de l'eurodéputée socialiste grecque Eva Kaili, ainsi que dans une valise transportée par le père de cette dernière. L'ambassadeur du Maroc à Varsovie, Abderrahim Atmoun, était en étroite collaboration avec Panzeri, qu'il aurait rémunéré pour influencer le Parlement européen.

Des révélations précédemment publiées par Le Soir, Knack et La Repubblica, qui ont accédé à des comptes rendus d'auditions datant des 2 et 13 février 2023 et à d'autres documents du dossier d'instruction, révèlent que Panzeri a admis ses liens avec l'ambassadeur Abderrahim Atmoun. D'après ses confessions, le Maroc a versé au moins 180 000 euros, en plus de cadeaux et de voyages, à plusieurs eurodéputés pour influencer leur position lors de l'adoption de diverses résolutions au Parlement européen.

T.A.A (source Aps)

L'INGÉNIEUX HIDALGO DON QUICHOTTE DE LA MANCHE (464^e PARTIE)

Par Miguel de Cervantes
(1547-1616)

« Parbleu ! s'écria l'un des cavaliers qui avait déjà mis pied à terre, quoi qu'il en soit, il y aura bien place pour monsieur l'auditeur qui vient dans cette voiture. »

A ce nom, l'hôtesse se troubla :

« Seigneur, reprit-elle, ce qu'il y a, c'est que je n'ai pas de lits. Si Sa Grâce monsieur l'auditeur en apporte un, comme je le suppose, qu'il soit le bienvenu. Mon mari et moi nous quitterons notre chambre, pour que Sa Grâce s'y établisse.

– A la bonne heure ! » dit l'écuyer.

En ce moment descendait du carrosse un homme dont le costume annonçait de quel emploi il était revêtu. Sa longue robe aux manches tailladées faisait assez connaître qu'il était auditeur, comme l'avait dit son valet. Il conduisait par la main une jeune fille d'environ seize ans, en habit de voyage, si élégante, si fraîche et si belle, que sa vue excita l'admiration de tout le monde, au

point que, si l'on n'eût pas eu sous les yeux Dorothée, Luscinde et Zoraïde, qui se trouvaient ensemble dans l'hôtellerie, on aurait cru qu'il était difficile de rencontrer une beauté comparable à celle de cette jeune personne. Don Quichotte se trouvait présent à l'arrivée de l'auditeur. Dès qu'il le vit entrer avec la demoiselle, il lui dit :

« C'est en toute assurance que Votre Grâce peut entrer et prendre ses ébats dans ce château. Il est étroit et assez mal fourni ; mais il n'y a ni gêne ni incommodité dans ce monde qui ne cèdent aux armes et aux lettres, surtout quand les armes et les lettres ont la beauté pour compagne et pour guide, comme l'ont justement les lettres de Votre Grâce dans cette belle damoiselle, devant qui non-seulement les châteaux doivent ouvrir leurs portes, mais les rochers se fendre et les montagnes s'aplanir pour lui livrer passage. Que Votre Grâce, dis-je, entre dans ce paradis : elle y trouvera des étoiles et des astres dignes de faire compagnie au soleil que Votre Grâce conduit par la main ; elle y trouvera les armes à leur poste, et la beauté dans toute son excellence. »

M.D.C.(à suivre...)



LES MILLE ET UNE NUITS (127^e PARTIE)

Par Antoine Galland (1646-1715)

J'avais le visage, les mains et les pieds d'une couleur basanée, car le soleil me les avait brûlés ; à force de marcher, ma chaussure s'était usée, et j'avais été réduit à marcher nu-pieds ; outre cela, mes habits étaient tout en lambeaux.

J'entrai dans la ville pour prendre langue, et m'informer du lieu où j'étais ; je m'adressai à un tailleur qui travaillait à sa boutique. A ma jeunesse, et à mon air qui marquait autre chose que je ne paraissais, il me fit asseoir près de lui. Il me demanda qui j'étais, d'où je venais et ce qui m'avait amené. Je ne lui déguisai rien de tout ce qui m'était arrivé, et ne fis pas même difficulté de lui découvrir ma condition. Le tailleur m'écouta avec attention ; mais lorsque j'eus achevé de parler, au lieu de me donner de la consolation, il augmenta mes chagrins.

« Gardez-vous bien, me dit-il, de faire confiance à personne de ce que vous venez de m'apprendre ; car le prince qui règne en ces lieux est le plus grand ennemi qu'ait le roi votre père, et il vous ferait sans doute quelque outrage, s'il était informé de votre arrivée en cette ville. » Je ne doutai point de la sincérité du tailleur, quand il m'eut nommé le prince. Mais comme l'inimitié qui est entre mon père et lui n'a pas de rapport avec mes aventures, vous trouverez bon, madame, que je le passe sous silence.

Je remerciai le tailleur de l'avis qu'il me donnait, et lui témoignai que je m'en remettais entièrement à ses bons conseils, et que je n'oublierais jamais le plaisir qu'il me ferait. Comme il jugea que je ne devais pas manquer d'appétit, il me fit apporter à manger, et m'offrit même un logement chez lui ; ce que j'acceptai.

A.G



LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOÉ (352^e PARTIE)

Par Daniel Defoë (1660-1731)

J'y séjournai vingt jours environ et j'y laissai de bonnes provisions de toutes choses nécessaires, principalement des armes, de la poudre, des balles, des vêtements, des outils et deux artisans que j'avais amenés d'Angleterre avec moi, nommément un charpentier et un forgeron.

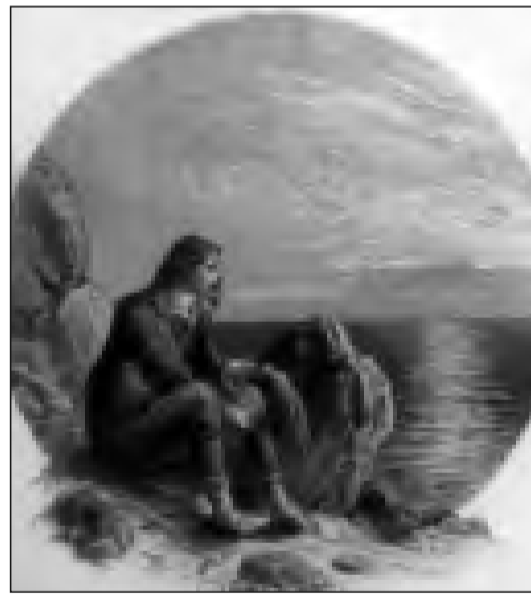
En outre je leur partageai le territoire : je me réservai la propriété de tout, mais je leur donnai respectivement telles parts qui leur convenaient.

Ayant arrêté toutes ces choses avec eux et les ayant engagé à ne pas quitter l'île, je les y laissai.

De là je touchai au Brésil, d'où j'envoyai une embarcation que j'y achetai et de nouveaux habitants pour la colonie. En plus des autres sub-sides, je leur adressais sept femmes que j'avais trouvées propres pour le service ou pour le mariage si quelqu'un en voulait. Quant aux Anglais, je leur avais promis, s'ils voulaient s'adonner à la culture, de leur envoyer des femmes d'Angleterre avec une bonne cargaison d'objets de nécessité, ce que plus tard je ne pus effectuer. Ces garçons devinrent très honnêtes et très diligents après qu'on les eut domptés et qu'ils eurent établi à part leurs propriétés. Je leur expédiai aussi du Brésil cinq vaches dont trois près de vèler, quelques moutons et quelques porcs, qui lorsque je revins étaient considérablement multipliés.

Mais de toutes ces choses, et de la manière dont 300 Caribes firent une invasion et ruinèrent leurs plantations ; de la manière dont ils livrèrent contre cette multitude de Sauvages deux batailles, où d'abord ils furent défaits et perdirent un des leurs ; puis enfin, une tempête ayant submergé les canots de leurs ennemis, de la manière dont ils les affamèrent, les détruisirent presque tous, restaurèrent leurs plantations, en reprirent possession et vécurent paisiblement dans l'île.

D.D (À SUIVRE...)



COMME UN GRAIN DE FOLIE (4^e PARTIE)

Résumé : L'autocar que Larbi attendait n'apparaît pas. A sa place, il a droit à la caravane d'un cirque.

Par Kamel Aziouali

La caravane était si longue qu'il s'était écoulé un bon quart d'heure et on ne voyait pas encore son bout. Larbi qui voulait à tout prix savoir d'où ces gens et ces animaux venaient s'approcha de quelques musiciens, les salua et leur dit :

- Soyez les bienvenus, les gars ! Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?

Les musiciens ne lui avaient pas adressé le moindre regard. Ils avaient continué à jouer imperturbablement de leurs instruments comme s'ils ne l'avaient pas vu. Comme si leur musique était si sacrée qu'il eût été un grave sacrilège de s'en détourner pour s'adonner à la trivialité qu'aurait constitué la réponse aux questions d'un passant curieux. Larbi s'adressa alors à des percussionnistes auprès de qui il n'obtint pas meilleur résultat. Finalement, ayant acquis la conviction que personne ne lui répondrait, il préféra s'éloigner du cortège et d'attendre l'arrivée de l'autocar. Il se rassit sur la borne kilométrique tout en se demandant comment ferait celui-ci pour arriver jusqu'à la ville si le cortège ne le laissait pas passer. A moins que les musiciens se montrent avec le chauffeur d'autocar plus coopératifs qu'avec lui. Cela l'étonnerait fort parce qu'il voyait mal comment le gigantesque camion qui transportait des éléphants serait intimidé par un misérable autocar. Le cortège finit par s'en aller et la musique de sa fanfare ne fut plus qu'une rumeur lointaine. Soudain,



le jeune homme de trente-cinq ans y monta. Il salua Moussa le chauffeur qu'il connaissait depuis dix ans :

- Alors si Moussa ? On est en retard ce matin, hein ?

K.A (à suivre...)

UN SI BON... MALAISE (4^e PARTIE)

Le médecin des urgences apprend à Nadia qu'un jeune homme l'avait attrapée avant que son corps ne touche le sol quand elle s'était évanouie.

Par Tania Hamadi

Le médecin tendit une feuille blanche à Nadia :

- Tenez, voici une ordonnance qui vous permettra d'acheter quelques fortifiants et un certificat stipulant que votre état nécessite un repos d'une semaine.

- Je vous remercie, docteur. Pour les fortifiants, il n'y a aucun problème, mais a pour le repos, il est pratiquement impossible que je le prenne. Ce serait le travail de tout un trimestre qui serait perdu pour moi et pour mes élèves.

- Comme vous voulez... Euh... je crois que le monsieur qui vous a ramenée jusqu'ici se propose de vous raccompagner chez vous...

- Non, non... c'est inutile... Je ne voudrais pas vous déranger...

- Mais vous ne me dérangez pas, répondit le jeune homme. Je ne serai vraiment tranquille que lorsque je vous saurais rentrée chez vous.

- Vous êtes gentil mais je ne saurais accepter.

- A moins que je ne vous fasse peur ?

- Non, pas du tout.

- Où habitez-vous ?

- Aux Anassers.

- Ça tombe bien ! C'est sur mon chemin...

Je vous y dépose et je continue ma route vers Bir Mourad Rais. D'accord ?

D'accord, finit-elle par lâcher.

Puis, elle se tourna vers le médecin et lui serra la main.

- Au revoir, docteur et merci.

- Il n'y a vraiment pas de quoi, au revoir ! Et prenez soin de vous !

Dès qu'ils furent sortis du pavillon des urgences, le jeune homme dit à Nadia :

- Attendez-moi ici ! Je vais ramener ma voiture, je l'ai garée un peu plus bas.



Dès qu'il fut parti, des interrogations l'assaillirent. Mais pourquoi l'attend-elle ? Qui était-il pour elle pour qu'elle acceptât de le laisser la raccompagner chez elle ? Il avait certes été gentil avec elle, mais cela ne l'autorisait pas à se montrer si entreprenant ! Si au moins, ses intentions étaient honnêtes. Il était trop beau pour qu'elle puisse espérer l'intéresser. Ce qu'il voulait, c'était juste un peu d'amusement avec elle ! A 27 ans, elle avait eu tellement de dé-

ceptions qu'elle ne se faisait plus d'illusions quant à la tournure qu'allait connaître la suite de sa vie. Si elle s'amourachait de ce type, elle ne pourrait que comptabiliser une autre blessure. Dès qu'il aurait compris que ce qu'elle cherchait était beaucoup plus grand que des moments d'extase, il s'en irait comme tous les autres aventuriers.

T.H (À SUIVRE...)

PSYCHOLOGIE MADE IN JAPAN

LA RONRON THÉRAPIE VOUS CONNAISSEZ ?

La ronron thérapie consiste à être en contact direct avec les chats pour se détendre. Des études ont montrés que la basse fréquence des ronronnements des chats, qui est de 25 à 50 hertz, est très bénéfique et apaisante en cas de stress.

Par Malika Azeb

Le fait d'être en contact ou d'écouter les miaulements de chats, entraîne la libération de substances chimiques comme l'endorphine dans le corps, ainsi que l'ocytocine une hormone responsable de la régulation de l'humeur et des émotions positives.

Quand l'organisme lutte contre des situations pénibles de stress, d'insomnie ou d'anxiété, le ronronnement du chat émet des vibrations sonores apaisantes et bienfaites, comme écouter la musique.

Les ronronnements sont non seulement perçus par l'oreille mais aussi par des terminaisons nerveuses situées au ras de la peau.

Selon Jean Yves Gauchet, précurseur du ronron thérapie en Europe les miaulements stimulent la production de la sérotonine l'hormone du bonheur, ce qui améliore le sommeil et l'humeur, ainsi qu'ils régulent la tension artérielle et boostent le système immunitaire.

Un journaliste spécialisé dans le créneau de la santé et auteur de La Ronron Thérapie ouvrage paru en 2009, rapporte les résultats d'une étude menée par un corps médical américain sur les fractures osseuses, ces médecins ont remarqué qu'à fracture égale le chat se rétablit plus vite que tous les autres animaux.



Ce qui a amené des kinésithérapeutes à reproduire les vibrations émises par les ronronnements, pour accélérer la cicatrisation osseuse.

En Asie et notamment au Japon des « bars à chats » sont très répandus, les clients viennent dans ces établissements afin de se détendre au contact des félins, en sirotant une boisson généralement un thé d'une main, et caressant un chat avec l'autre.

Cependant le premier bar à chat, n'a pas vu le jour au Japon mais à Taipei, capital de Taiwan en 1998. Au début cet endroit est appelé le Cat Flower Garden, les propriétaires de ce café sont des amoureux des chats qu'ils recueillaient dans les rues.

Ils ont eu l'idée de laisser les chats se promener librement à l'intérieur et ce pour se démarquer des autres cafés. Si au début cette idée n'était pas bien accueillie par les clients, mais par la suite, ces établissements ont fini par attirer l'attention des médias et des spécialistes. Les touristes japonais ont alors importé cette idée.

Même si le concept de bars à chats est venu de Taiwan, c'est au Japon qu'il est devenu populaire.

Le premier bar à chats au Japon a ouvert ses portes en 2004 à Osaka. Il s'appelait « Le Neko no Jikan » c'est-à-dire le temps passé avec les chats, ce concept japonais commence à se différencier du modèle de Taiwan.

Contrairement au bar à chats taiwanais où les chats sont là pour se balader, dans les cafés à chats japonais, les clients viennent et payent le temps qu'ils passent avec les petits félins, et la consommation n'est pas obligatoire.

Au Japon les chats ne sont pas ramassés dans les rues, mais appartiennent aux propriétaires des bars, qui choisissent souvent des chats de bonne race.

De nombreux bars à chats sont ainsi créés au Japon où l'on compte plus de 200 établissements dans le pays et plus de 50 rien qu'à Tokyo, et chaque café a sa spécificité, son ambiance et ses règles et le modèle reste celui d'Osaka.

Dans la majorité de ces cafés, les clients ont droit à des boissons à volonté, des mangas sont exposés pour qui veut lire, ainsi que des activités à faire entre autres donner à manger aux chats, apprendre leurs noms, prendre des photos en leur compagnie et avoir des conversations avec les autres clients qui sont facilitées par l'interaction avec les chats.

Comme les clients ne voient pas le temps passer avec ces douces créatures, cela peut faire mal à leurs porte-monnaie, car chaque minute est comptabilisée.

Les tarifs varient d'un établissement à un autre, et oscillent entre 200 à 500 yens.

Dans ces bars à chats, un guide de bonnes manières à suivre avec les bêtes est mis en place comme ne pas courir derrière eux, ne pas les serrer avec force, ne pas les réveiller quand ils dorment, ne pas les gêner avec les flashes des appareils photos, car ici le temps est à la relaxe aussi bien pour les clients que pour les chats.

MA

CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE LE BRÉSIL EN PROIE À DES INONDATIONS MEURTRIÈRES

Des pluies torrentielles et des dégâts catastrophiques laissent le Brésil en état d'urgence

Les inondations au Brésil ont fait 100 morts, tandis que les opérations de sauvetage sont toujours en cours.

Dans l'État de Rio Grande do Sul, une région agricole prospère frappée par de fortes pluies torrentielles tout au long de la semaine dernière, l'urgence est au secours alors que les scènes de désolation se succèdent : des logements inondés, des routes impraticables et des véhicules submergés par d'énormes coulées de boue.

Selon la défense civile, le bilan humain provisoire fait état de 100 morts, 128 disparus et 372 blessés.

À Porto Alegre, la capitale régionale abritant environ 1,4 million d'habitants, plus de 400 localités ont été frappées par des intempéries d'une violence exceptionnelle, forçant plus de 160 000 personnes à quitter leur domicile.

Le fleuve Guaíba, qui a atteint un niveau historique de crue de 5,30 mètres, et les renforcements effectués par des ouvriers sur les rives de la rivière pour empêcher l'inondation du centre-ville de Porto Alegre, sont en cours.

Des volontaires se sont également lancés dans des embarcations ou des jet-skis pour parcourir les rues inondées et évacuer les habitants piégés par les eaux, ainsi que ceux qui refusent de quitter leur domicile par crainte de cambriolages.

Une dizaine de jours après le début des pluies, une odeur nauséabonde règne à Porto Alegre en raison des eaux stagnantes, donnant l'impression d'une décharge à ciel ouvert.

Dans le sud de l'État, les inondations risquent d'atteindre des proportions alarmantes en raison du volume d'eau colossal dans le Guaíba et d'autres fleuves, averti le site spécialisé en météorologie "Metsul Meteorologia". Le gouver-



nement de l'État a déclaré l'état d'urgence pour cinq barrages, dont deux présentent un risque accru de rupture imminente.

La base militaire de Canoas, située en périphérie, accueillera des vols commerciaux pour le transport de l'aide humanitaire et des passagers souhaitant rejoindre Rio Grande do Sul, après la fermeture de l'aéroport de Porto Alegre, envahi par les eaux.

Les premières évaluations des dégâts matériels font état d'environ 100 000 habitations endommagées ou détruites, et les dégâts économiques sont estimés à environ 842 millions d'euros, selon la Confédération nationale des municipalités.

Le Brésil n'est pas le seul pays de la région à subir de plein fouet les événements climatiques extrêmes.

L'Organisation météorologique mondiale (OMM), une agence de l'ONU, a indiqué que le phénomène El Niño et le changement climatique, principalement causé par l'homme, ont provoqué de nombreux désastres environnementaux en Amérique latine en 2023.

MA

LE CHOLÉRA SIGNALÉE EN PLUSIEURS ENDROITS EN AFRIQUE

L'OMSTIRE LA SONNETTE D'ALARME

Le nombre de cas de choléra en forte recrudescence dans les pays pauvres, amplifié par le changement climatique et les conflits. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le nombre de cas de choléra connaît actuellement une explosion à l'échelle mondiale.

À Mayotte, une première victime de l'épidémie de choléra a été recensée.

Il s'agit d'un enfant de trois ans. D'après les autorités mahoraises, 58 cas ont été signalés depuis la mi-mars.

Cette maladie infectieuse peut être foudroyante et constitue un fléau en forte recrudescence dans le monde, touchant notamment les pays pauvres. Dans le département français de Mayotte, situé dans l'océan Indien, la maladie prend des proportions alarmantes, ce qui pousse les autorités à mettre en place une campagne de vaccination. À ce jour, plus de 4 000 personnes ont été vaccinées, selon l'Agence régionale de santé. Cette flambée intervient alors qu'une importante épidémie sévit aux Comores, l'archipel voisin, où 98 décès et plus de 4 900 cas ont été recensés depuis le début de l'année.

Aux Comores, l'épidémie a débuté un mois et demi plus tôt, mais aujourd'hui des milliers de cas et une centaine de morts sont enregistrés, a déclaré le ministre de la santé, Frédéric Valletoux, lors de sa visite du quartier Kirson de Kongou. La coordinatrice sur le terrain, Olivia Noel, qui fait partie des 29 réservistes venus en renfort pour contenir l'épidémie, explique que des antibiotiques sont distribués aux proches des malades, et que des vaccinations sont effectuées pour contrer la maladie, en ciblant le plus grand nombre de la population.

Le changement climatique et la multiplication des conflits font que le nombre de cas de choléra explose actuellement dans le monde, selon l'OMS.

MA

FESTIVAL DU COURT-MÉTRAGE D'IMEDGHASSEN UN PUBLIC NOMBREUX À L'OUVERTURE DE LA 4^e ÉDITION

La 4^e édition du festival international du court-métrage de fiction "Imedghassen" s'est ouverte, samedi en soirée au Théâtre régional Salah-Lembarkia, à Batna, en présence d'un public très nombreux.

Les invités du festival, organisé par la coopérative culturelle "El-Lemsa", ont été accueillis dans une ambiance festive sur le parvis du théâtre régional, et jusqu'à la place lui faisant face, où un tapis rouge a été déroulé en l'honneur des artistes présents à la cérémonie d'ouverture.

Le représentant de la ministre de la Culture et des Arts, Nabil Hadji, présidant l'ouverture de la manifestation aux côtés du wali de Batna, Mohamed Benmalek, a salué les efforts de la jeune équipe en charge de l'organisation qui a su, selon lui, "défier toutes les difficultés afin de faire du festival un succès et lui faire atteindre la 4^e édition". M. Hadji a précisé que le festival, rendez-vous international rassemblant des professionnels et de grands noms du 7^e art, d'Algérie et de l'extérieur du pays, confirme l'importance du rôle du cinéma dans la relance de la vie culturelle. Une relance rendue possible, a-t-il souligné, grâce à l'accompagnement des "initiatives ciblées et constructives" qui favoriseront la créativité eu égard à la position prépondérante de cet art auprès de la jeunesse créative qui porte le flambeau du progrès.

L'organisation de cet événement culturel à dimension internationale, avec la participation de plus de 17 pays frères et amis, coïncide avec la commémoration par l'Algérie de la Journée nationale de la mémoire, le



8 mai 1945, et dans la perspective de la célébration, le 5 juillet prochain, du 62^e anniversaire de l'indépendance. Plusieurs personnalités artistiques, dont Fatima Halilou, Hassan Benzerari et Mohamed-Tahar Zaoui, d'Algérie, ainsi que Mustapha Zamani, d'Iran ont été honorés lors de la cérémonie d'ouverture du festival.

Pas moins de 21 courts-métrages de fiction, produits dans 17 pays, sont en lice pour les prix de ce festival qui se poursuivra jusqu'au 15 mai, selon le commissaire de la ma-

nifestation, Issam Taachit, qui a souligné que cette année, l'événement est marqué par une "présence qualitative" de figures du cinéma, algériens et étrangers, notamment Tahar Boukla (Algérie), Mustapha Zamani (Iran) et Todor Chapkanov (Bulgarie), ce dernier étant le président du jury.

Le festival, qui vise à "relancer la scène culturelle et cinématographique au niveau local et national", comprendra des ateliers de formation à la réalisation du court-métrage, à l'écriture de scénarios et au jeu d'ac-

teur, encadrés par des artistes spécialisés dans le domaine, a également indiqué le commissaire du festival, notant que le public pourra également assister, hors compétition, à la projection de 4 longs-métrages.

Cette manifestation culturelle donnera également lieu à des excursions au profit des invités de Batna et de l'Algérie qui pourront découvrir la richesse des trésors archéologiques et naturels de la région des Aurès.

RC

KSAR "TOUNZMER" DE NÂAMA UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL AMAZIGH EN QUÊTE DE VALORISATION

Le ksar "Tounzmer", au sud-Est de Nâama, un patrimoine architectural amazigh d'une valeur historique inestimable, nécessite une étude archéologique et historique approfondie pour sa protection et valorisation, selon des chercheurs et des responsables du secteur.

Des vestiges ont été, récemment, découverts au niveau de ce ksar, considéré comme l'un des authentiques patrimoines architecturaux amazighs, dont la région des oasis de l'Atlas saharien, au Sud de la wilaya regorge.

Le ksar se distingue par une technique de construction à base de roches, d'argile, des plafonds planes et des tours à base carrée, a souligné le chercheur spécialiste du patrimoine et de la culture amazighe, acteur du mouvement associatif, Ahmed Aggoune.

Ces sites archéologiques sont sujets à une détérioration due à des facteurs naturels et humains, ce qui nécessite "de toute urgence" l'élaboration d'études et de recherches sur le terrain, qui mettent en lumière son histoire et ses particularités par des spécialistes en archéologie, anthropologie, urbanisme et architecture, a-t-il souligné.

La protection de ce patrimoine matériel constitue l'une des priorités du secteur culturel de la wilaya, qui a pris des mesures concrètes d'accompagnement d'une équipe de recherche spécialisée, en coordination avec le Centre universitaire de Nâama et l'Université de Tlemcen, qui va mettre en place une banque de données pour répertorier ces biens culturels, y compris les ksours, les sites et les monuments bâtis, dans un répertoire de photos et les inclure dans le portail électronique du ministère de tutelle.

La même direction, en coordination avec d'autres instances, notamment des laboratoires universitaires et des associations, organise des forums et des séminaires sur les méthodes et moyens de préservation, de documentation et d'entretien de ce patrimoine ancien, en plus de mener des visites de terrain et des études pour initier ces opérations de restauration et contribuer à la production de films documentaires présentant ce patrimoine, a-t-on appris du chef du service du patrimoine à la direction de la Culture et des Arts, Larbi Mansour.



La mémoire collective préserve cet héritage

Certains cheikhs de la zone de "Aïn Ouarka" de la commune d'Asla conservent encore le nom berbère du ksar "Tounzmer", édifié à proximité d'une oasis de palmiers d'ombrage dans une zone montagneuse difficile d'accès et entourée des monts "Chamarikh", "Boulegfad Chamla" et "Médour". Le chercheur Labter Kada, coordinateur du département d'archéologie à l'Institut des sciences humaines et sociales du Centre universitaire de Nâama, estime que le style architectural amazigh du ksar "Tounzmer" et d'autres comme le ksar de "Boussemghoun", celui du "Roi Souleimene" dans la commune d'"El Bnou" (El-Bayadh), le "ksar Hadjadj" au Nord de la commune de "Tiout" (Nâama), les palais de "Fandi" et "Bouiali" au Sud de la commune de Beni Ouenif (Bechar), témoignent d'une ancienne civilisation connue dans le Sud-ouest du pays, ce qui nécessite, a-t-il dit, davantage d'efforts pour la protéger et la valoriser.

Ces ksours de style architectural amazigh partagent un caractère urbain traditionnel commun en ce qui concerne les matières premières locales utilisées dans la construction des maisons et les couleurs qui les relient, sachant que des preuves de chacun d'eux existent encore, aujourd'hui, résis-

tant aux facteurs du temps et de la nature rude.

Il est à noter que la population amazighe de la région a innové dans les techniques des arts urbains, en s'appuyant sur l'exploitation des matériaux locaux dont elle disposait et en utilisant les compétences des artisans et constructeurs venus dans la région, qui ont beaucoup ajouté à ces ksour, sachant que leur aspect esthétique met en valeur leurs appartenances sociales et culturelles.

Des sources indiquent que le ksar de "Tounzmer" a été construit entre le X^e et le XI^e siècles après JC par les tribus Berbères "Zenata".

Un mode architectural aux accents amazighs

Le ksar de "Tounzmer", dont certains éléments (fondations et vestiges de murs, tours et ruelles), qui résistent encore aux outrages du temps, a été construit sur un haut plateau de calcaire connu localement sous le nom de "Kadan" sans être poli.

Ses résidences sont reliées par un mur extérieur, tandis que la plupart des unités intérieures du ksar sont recouvertes de pierres, qui se sont effondrées de manière à suggérer qu'il a été exposé à un moment donné à des actes de vandalisme. Ce qui attire l'attention est que ce ksar a été construit dans un endroit qui lui permet d'être protégé des inondations des oueds et de préserver les terres agricoles au sol argileux.

Au sommet, des ruines ont été trouvées ressemblant à une mosquée qui formait le noyau central et spirituel du ksar. A sa proximité, se trouvaient des habitations entrelacées, dont aucune n'était plus haute que l'autre le long de la colline, qui se termine par un groupe de tours défensives et une muraille extérieure.

Quant aux ruelles, leur planification a pris en compte la résistance aux vents et aux tempêtes de sable, la protection contre les canicules, ainsi que la modération de leur pente pour permettre l'utilisation des bestiaux pour le déplacement et le transport, ont souligné les mêmes sources historiques.

R.C

QUAND LA FEMME DE DJÉHA S'ENTÊTE

Djéha est un personnage mythique d'origine orientale doté d'une personnalité ambivalente : il est tantôt intelligent et tantôt d'une bêtise désespérante. Ses aventures sont souvent de vraies leçons de logique subtilité. Mais dans le récit qui va suivre, on apprend que c'est en faisant de petites concessions qu'on parvient à sauver l'essentiel. Un récit à méditer...

Par Kamel Aziouali

Djéha revient du marché avec son âne chargé de victuailles. Il s'arrête devant la maison et appelle sa femme :

- Hé ! femme ! viens me donner un coup de main.

Sa femme apparaît dans le cadre de la porte de la vieille maison de pierres.

- Ah ! Tu es enfin arrivé mais qu'as-tu ramené ?

- Viens m'aider et tu sauras ce que j'ai ramené.

La femme se précipite et aide son mari à faire descendre la marchandise que l'âne transportait. Mais au lieu de la rentrer à l'intérieur de la maison, elle la dépose par terre et s'en va. Djéha lui lance :

- Hé ! femme ! Où vas-tu ? Pourquoi ne fais-tu pas entrer ces provisions dans la maison ?

- Parce que ces sacs sont lourds pour moi et que j'ai laissé de la nourriture sur le feu.

- Des prétextes, toujours des prétextes !

- Non, ce n'est pas à moi de faire entrer ces provisions. Tu les as ramenées du marché jusqu'ici et tu ne les fais pas entrer dans la maison ? Pourquoi fais-tu toujours les choses à moitié ?

Djéha entre dans la maison, serre les poings et les dents avec rage et se tourne vers son âne.

- Tant pis, mon ami, nous allons continuer le travail que nous avons commencé.

Il décharge toute la marchandise, la fait entrer puis conduit son âne à l'écurie tout en lui parlant :

- Je vais me reposer un peu puis je te ramènerai une jolie botte de foin. Toi aussi, tu dois te reposer un peu avant de manger sinon tu risques d'être malade.

Ayant ainsi parlé, il se dirige vers un coin de la cour de la main, se verse un peu d'eau et entreprend de se laver les mains, les pieds et le visage. Après quoi, il va s'allonger. Il se réveille en début de soirée et se rappelle son âne.

- Oh ! mon âne, je ne lui ai pas emmené la botte de foin que je lui ai promise. Et... oh ! mon Dieu ! que je suis fatigué.

Il regarde sa femme sourit et lui lance :

- Hé ! Femme, sois gentille, va porter à manger à notre âne.

- Non ; tu vois bien que je suis toujours occupée.

« C'est une corvée dont tu dois t'occuper »

- Je sais que tu es occupée mais tu peux bien porter un peu de foin à notre âne. C'est grâce à lui que je ramène des provisions à la maison. Il m'aide beaucoup dans les tâches quotidiennes ; il mérite tous nos égards. Sans lui nous ne mangerions pas à notre faim.

- Je n'ai pas dit le contraire mais c'est une corvée dont tu dois t'occuper, toi, parce que moi aussi je suis fatiguée. C'est vrai que tu travailles beaucoup mais moi aussi je travaille à la maison. Qu'est-ce que tu crois ?

- Et alors d'après toi, cet âne, on doit le laisser mourir de faim ?

- Si tu ne veux pas qu'il meure de faim, va lui porter à manger. De toutes les manières moi, il me fait



peur. De temps en temps, il donne des ruades sans crier gare.

- Si j'ai bien compris, femme, tu veux me mettre en colère !

La femme serre les dents et répond sur un ton ferme à son mari :

- Non, je n'ai nullement l'intention de te mettre en colère. J'ai beaucoup mieux à faire que de m'attirer la colère des gens...

Elle se tait brusquement. Elle écarquille d'abord les yeux puis tout son visage s'illumine d'un sourire malicieux.

- Oh ! Il me vient une idée !

- Ah ! Il te vient une idée, ô ma chère femme ? Cela ne t'arrive pas souvent...

- Oui, c'est vrai. Mais pour une première fois, crois-moi, il s'agit d'une très bonne idée.

- Une très bonne idée ? On va appeler les voisins et leur demander de nourrir notre âne ?

- Non ! Qu'est-ce que tu racontes ? C'est l'un de nous qui le nourrira.

- Mais qui ?

La femme de Djéha finit par énoncer l'idée qu'elle avait en tête.

- Nous allons recourir à une petite épreuve. Celui qui perdra le nourrira.

Djéha réfléchit et se gratte le menton. Sa femme n'est pas très intelligente ; il est donc certain de remporter l'épreuve même si c'est un jeu qu'elle aura elle-même trouvé.

- J'accepte l'épreuve ! s'écrie-t-il. Et en quoi consiste-t-elle ?

- L'épreuve consiste à demeurer muet le plus longtemps possible ! Celui qui parle le premier aura perdu. Et ce sera lui qui donnera à manger à l'âne.

- Hum... je vois... c'est un jeu qui me plaît. On commence quand ?

- Maintenant !

- D'accord !

L'épreuve commence et un silence total enveloppe la maison.

Chacun se dit qu'il va gagner l'épreuve et imagine la manière avec laquelle il pourrait faire parler l'autre. La femme se dit : « Je vais faire chauffer un peu de lait et le laisser bouillir jusqu'à ce qu'il se déverse. Et tel que je connais Djéha, il ne pourra pas s'empêcher de crier après moi. Et s'il crie, il aura perdu et ira donner à manger à l'âne. »

Ayant dit cela, elle place une casserole de lait sur le feu, la chauffe sous le regard de Djéha qui ne bouge pas. Le lait bout, se déverse et le rusé bonhomme ne bouge toujours pas. Djéha intérieurement jubile : « Ah ! Elle croit pouvoir me faire parler avec un peu de lait qui se déverse ! Elle se trompe

! Elle ne sait pas de quoi je suis capable. C'est ce qu'on verra ! »

En voyant que son mari ne réagit pas, la femme est décontenancée. Mais il est fou ! Il ne se décide pas à parler. Elle commence à réaliser son erreur. Elle a eu tort d'avoir sous-estimé son facétieux mari. Elle réfléchit et une idée diabolique lui vient : casser une marmite en terre cuite sous le regard de son mari ! Là, se dit-elle, il réagira inévitablement parce qu'il déteste voir des objets se casser. Elle se saisit d'une marmite, la brise en la jetant par terre et Djéha se met à lasser sa moustache en signe d'indifférence. L'épouse n'en revient pas. Son mari est plus redoutable qu'elle le croyait. Elle réfléchit encore. Il devrait bien y avoir un moyen de le faire réagir le bougre !

Elle décide alors d'aller passer la nuit chez ma mère.

Ensuite, elle ramène un chat, attache à sa queue des casseroles et le fait pourchasser par un chien au milieu de la maison. « Si avec ça, il ne dit rien c'est qu'il est très fort, mon Djéha », se dit-elle. L'autre, de son côté est décidé à ne pas céder. « Tu feras ce que tu veux que je ne parlerai pas ; tu perds ton temps. C'est toi qui donneras à manger à l'âne, que tu le veuilles ou non ! » se disait-il.

La femme se dit que si elle reste à la maison, elle pourrait s'oublier et parler. Elle décide alors d'aller passer la nuit chez sa mère. « Quand il me verra sortant de la maison, à ce moment de la nuit, il est possible qu'il me demande où je vais. Et là, il perdra et donnera à manger à son âne. S'il ne me dit rien, j'irai chez ma mère. Hum... mais je n'irai pas les mains vides. Ma mère aime les œufs... je vais lui en prendre une douzaine. »

Elle s'approche d'un coffre en bois se trouvant dans un coin de la maison, l'ouvre et prend quelques œufs qu'elle met dans une corbeille.

Djéha sourit. Il a compris et il hoche son menton de haut en bas.

« Elle va chez sa mère. Elle aime les œufs... surtout celles de mes poules ! Mais ce n'est que partie remise. Elle reviendra et on verra qui donnera à manger à l'âne. »

La femme s'en va.

La nuit tombe. Djéha après avoir mangé, dort. Au milieu de la nuit, il entend des bruits et se réveille en tremblant. Il entend quelqu'un ouvrir la porte ! Oh ! la ! la ! Et au milieu de la nuit ! Ce n'est sûrement pas sa

femme. Elle a peur de l'obscurité. Ce sont des voleurs, pense-t-il. Des voleurs sans foi ni loi. Il veut se cacher mais où ?

Il réfléchit rapidement et va se cacher dans l'Adeyni, là où dort la vache, derrière une grosse botte de foin.

Les voleurs entrent dans la maison avec une torche et des gourdins. Celui qui se trouve en tête donne des recommandations.

- On a bien compris, les gars, hein ? Si quelqu'un se réveille et veut nous empêcher de faire notre travail, il n'y a pas à hésiter. Frappez-le ! Vos gourdins sont faits pour ça.

- Nous avons beaucoup de chance. Il n'y a personne dans cette maison, lui répond un autre. A part ce qu'il faut voler.

- Alors, vite, ne perdons pas de temps. Il y a d'autres maisons à visiter. La nuit est longue.

Ils prennent tout ce qu'ils peuvent prendre : le coffre en bois, la vache, les tapis, les toisons et les provisions achetées durant la journée.

Leur travail achevé, les voleurs s'en vont. Djéha sort de sa cachette. Il allume une chandelle et constate que la maison est vide.

- Oh ! Mon Dieu ! Ils ont tout pris mais j'ai pu sauver l'essentiel : ma vie. Oh ! la ! la ! Ils ont même pris mon lit ! Tant pis ! Je vais dormir à même le sol.

Au petit matin, quelqu'un frappe à la porte. La femme de Djéha est de retour. Elle s'aperçoit que la porte n'est pas fermée. Elle la pousse. Elle entre. Elle découvre que la maison est vide.

Elle s'écrie : - Hé ! Djéha ! Que s'est-il passé ici ?

Djéha hurle de joie.

- Ça y est ! J'ai gagné ! Tu as parlé la première ! va donner à manger à l'âne !

- Quoi ? Tu veux que je donne à manger à l'âne alors que ce que je vois là est un vrai cauchemar ? Où sont nos affaires, Djéha ? Où sont nos meubles ?

- Va nourrir l'âne ; je t'expliquerai après.

La femme sort en serrant les dents de rage. Elle revient au bout d'un moment.

- Il n'y a pas d'âne ! Il a disparu aussi !

- Ah ! Je vois ! Ils l'ont volé lui aussi ! J'espère qu'ils n'oublieront pas de le nourrir, eux.

Vous avez compris ? L'entêtement et « taghennant » ne sont pas bons...

CYCLISME/TOUR D'ALGÉRIE 2024

DÉPART DE LA 24^e ÉDITION HIER DEPUIS ORAN

Le coup de starter de la 24^e édition du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2024) a été donné dimanche à Oran, avec le déroulement de la première étape reliant la ville d'Oran à Sidi Bel Abbès sur une distance de 142 km et en présence de 77 coureurs représentant 16 équipes.

Après la traditionnelle présentation des équipes participantes, la caravane du Tour d'Algérie 2024 s'est lancée où elle devra effectuer une tournée dans un grand nombre de wilayas du pays, en partant du nord-ouest du pays, à partir de la ville d'Oran (nord-ouest), en passant par différentes villes algériennes que sont: Sidi Bel Abbès, Mostaganem, Ténès, Chlef, Blida, Bouira, Sétif, Constantine, Skikda, Annaba, Guelma, jusqu'à Annaba (nord-est). Outre l'Algérie, les pays inscrits pour prendre part à ce rendez-vous sont la France, l'Allemagne, les Pays-Bas, les Etats-Unis, l'Erythrée, le Rwanda, l'Afrique du Sud, la Tunisie, la Malaisie et la Mauritanie. L'Algérie participe avec six clubs : Majd Al Guerara (Ghardaïa), NR Dély Ibrahim Club (Alger), Amel El Maleh (Ain Temouchent), Kantara Club (Biskra) et le Mouloudia Alger, qui marque son retour sur le Tour après une longue absence, en plus de Team Madar Pro, inscrit par l'UCI sur sa plateforme en tant qu'équipe continentale.

Cette 24^e édition du Tour d'Algérie comporte sept maillots : le



maillot jaune (leader du classement général), le maillot vert (coureur le plus rapide), le maillot blanc (meilleur cycliste de la catégorie des moins de 23 ans), le maillot à

pois du meilleur grimpeur, le maillot bleu du vainqueur d'étape, le maillot orange du meilleur combattant et le maillot rouge du meilleur cycliste algérien dans le but "d'en-

courager les athlètes algériens" lors de cette édition. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

Les étapes du tour

Dimanche 12 mai : (1^{re} étape) : Oran-Sidi Bel Abbès (142 km)
Lundi 13 mai : (2^e étape) : Sidi Bel Abbès-Mostaganem (146 km)
Mardi 14 mai : (3^e étape) : Mostaganem-Tenes (156 km)
Mercredi 15 mai : (4^e étape) : Chlef-Blida (154,3 km)
Jeudi 16 mai : (5^e étape) : Blida-Bouira (129,5 km)
Vendredi 17 mai : (6^e étape) : Bouira-Sétif (186,5 km)
Samedi 18 mai : (7^e étape) : Sétif-Constantine (129,4 km)
Dimanche 19 mai : (8^e étape) : Constantine-Skikda (117,4 km)
Lundi 20 mai : (9^e étape) : Skikda-Annaba (126,5 km)
Mardi 21 mai : (10^e étape) : Annaba-Guelma-Annaba (148,5 km).
R.S

FOOTBALL/LIGUE 1 MOBILIS

LE DOYEN REVIENT AVEC UN BON NUL DE KHENCHELA

Le leader du championnat de Ligue 1 Mobilis de football le MC Alger a décroché un précieux point dans la course au titre, en déplacement face à l'USM Khenchela (1-1), alors que le CR Belouizdad a délogé le CS Constantine de sa place de dauphin, en s'imposant sur le fil à domicile face à l'ES Ben Aknoun (1-0), à l'occasion de la 25^e journée, disputée vendredi et samedi.

Le "Doyen" s'est donné des frayeurs en concédant l'ouverture du score dès la 12^e minute de jeu. Le capitaine de l'USMK Sameur a donné l'avantage aux siens sur penalty, avant que le métronome mouloudéen Belaïli ne surgisse quelques minutes plus tard pour égaliser d'une belle tête, une fois n'est pas coutume, à la 21^e minute.

L'enfant d'Oran se hisse en tête du classement des buteurs avec 12 réalisations, à deux longueurs de Dib (CSC) et de son coéquipier Naïdji, qui comptent 11 buts chacun.

Un résultat qui place le Mouloudia dans une position idéale dans la course au titre, puisqu'il compte provisoirement 12 longueurs d'avance sur son nouveau dauphin le CR Belouizdad.

Le quadruple champion d'Algérie en titre s'en est remis à son attaquant Zerrouki pour

battre petitement l'ES Ben Aknoun (1-0). Le joueur formé au Paradou AC a inscrit l'unique but de la partie à la 82^e minute.

Le CRB a délogé provisoirement le CSC de la deuxième place, qualificative à la Ligue des champions, après le nul décroché par les Constantinois à Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (0-0). Les joueurs de l'entraîneur Abdelkader Amrani pourraient reprendre la deuxième place, puisqu'ils auront à disputer un match de mise à jour à la maison face à l'USM Alger (24^e journée).

L'USS officiellement reléguée en Ligue 2

Ayant réalisé une accession historique parmi l'élite la saison dernière, l'US Souf est officiellement reléguée en Ligue 2 amateur, à la suite du nul décroché en déplacement par le MC Oran sur le terrain de l'US Biskra (0-0). Un résultat qui scelle définitivement le sort de l'USS en Ligue 1. Avec 7 points seulement au compteur, l'USS, battue vendredi à Sétif (3-0), accuse un retard de 16 points sur le premier reléguable le MCO (15e, 23 pts), et ne peut plus refaire son retard sur le premier non reléguable, à cinq journées de l'épilogue.

Dans la course pour le maintien, l'ASO Chlef a réalisé une belle opération en allant s'imposer à Alger face au Paradou AC (3-2), grâce notamment à un doublé du Togolais Yawo Agbagno (43e, 45e+2).

De son côté, le NC Magra a attendu la 82^e minute pour battre la JS Saoura et s'offrir un bol d'air et un pas supplémentaire vers le maintien. Dadache a libéré les siens face à une équipe de la JSS qui peine à enchaîner.

En ouverture de cette journée, l'ES Sétif et l'USM Alger n'ont pas raté l'opportunité de jouer à domicile en battant respectivement la lanterne rouge l'US Souf (3-0) et le MC El-Bayadh (2-1), relançant ainsi leurs chances pour le podium. L'Entente a surclassé son adversaire grâce à des buts signés Zamoum (26e), Lahmeri (33e) et Guettaf (44e). De son côté, l'USMA a renoué avec la victoire grâce à un doublé de Belkacemi (19e, 45e+3) qui atteint la barre de 9 buts et se replace dans la course au titre honorifique du buteur du championnat.

La 26^e journée se jouera vendredi prochain et sera marquée par le "big derby" de la capitale entre le MC Alger et l'USM Alger, au stade olympique du 5-juillet 1962 (18h00).

R.S

COUPE D'AFRIQUE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DE TRIATHLON
BERROUANE ET TERKI SACRÉS

Les triathlètes algériens Oussama Hellal Berrouane (messieurs) et Achouak Terki (dames) ont remporté la Coupe d'Afrique de développement régional de triathlon, disputée, samedi au Complexe des Sablettes à Hussein-Dey (Alger) en présence des athlètes de trois pays africains.

Oussama Hellal Berrouane s'est adjugé l'or chez les messieurs, avec un temps de 60 minutes et 16 secondes, devant ses compatriotes Mohamed-Samy Agab (61min et 59 sec) et Ouail Aini (62min et 13 sec).

Chez les dames, Terki Achouak a remporté la première place avec un temps de 72 min et 46 sec, devançant la Kenyane Aisha Nasser Baksh qui a terminé à la deuxième place (73 min et 39 sec). L'Algérienne Lynda Benaceur complète le podium (74 min et 12 sec).

Selon le programme de la compétition, les participants ont couru les distances de 750m (nage), 20km (vélo) et 5km (course à pied).

Malgré le manque de participantes, les dames ont montré un bon niveau. Elles ont besoin d'un suivi technique et d'un bon encadrement pour atteindre un palier supérieur. Aussi, elles doivent prendre part à d'autres compétitions nationales et internationale. Chez les messieurs, le podium a été dominé par les athlètes

des équipes nationales. Il s'agit d'un bon résultat", a déclaré à l'APS, l'entraîneur national de triathlon, Mohamed Sofiane Ben Chakour.

Et d'enchaîner: "C'est une première pour nous d'avoir organisé la Coupe d'Afrique de développement régional d'Alger, sous la supervision de la World triathlon qui évaluera cette édition en vue de nous accorder le droit d'organiser d'autres compétitions internationales. Le Complexe des Sablettes constitue un endroit idéal pour pratiquer cette discipline, avec une plage aux normes et une piste cyclable".

Par ailleurs, le coach national s'est dit "déçu" par rapport à l'absence de certains pays africains pénalisés il est vrai par le manque de moyens financiers, souhaitant "une aide de l'instance mondiale de la discipline au profit du continent africain".

L'Algérie a pris part à cette compétition avec un effectif composé de 18 athlètes (10 messieurs et 8 dames).

Afin de développer et médiatiser le triathlon auprès du grand public algérien, l'instance fédérale a organisé dans l'après-midi une compétition Open à toutes les catégories d'âge.

R.S

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE TRAMPOLINE
DEUX MÉDAILLES D'ARGENT ET UNE EN BRONZE POUR L'ALGÉRIE

La sélection algérienne de gymnastique s'est contentée de trois médailles (2 argent et 1 en bronze) au Championnat d'Afrique de trampoline, organisé à la salle omnisports de Rades à Tunis les 10 et 11 mai, alors qu'aucun athlète n'a pu obtenir son billet de qualification aux Jeux olympiques 2024 de Paris. Les deux médailles d'argent ont été l'oeuvre de Ben Tayeb Hichem en simple garçons (juniors) et le duo Bouchama Sajed-Mohamed Mohammed en double messieurs seniors. La médaille de bronze a été décrochée dans l'épreuve par équipes seniors messieurs. Les quatre athlètes algériens ayant pris part à cette compétition africaine n'ont pu obtenir leur billet de qualification aux Jeux Olympiques 2024 de Paris.

R.S

ESC@LES

facebook



SUR LE NET

YouTube



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

ABDERAHMANE ETHAËLIBI

Le « M'Quam » (mausolée) de Sidi-Abderahmane Ethaâlibi, le gardien spirituel d'El-Djaza-ir Béni- Mezghna, situé l'entrée de la Casbah du l'ôté de la rue Ben-cheneb.

Sidi Abderrahamen Ibn mohamed Ibn Makhlof At-taâlibi, Saint Patron (Ouali protecteur) de la ville d'Alger, est né en 1384 dans la région de Ouled Yasser (W.de Boumerdès) dans une famille d'intellectuels dont l'arbre généalogique remonte jusqu'à l'Imam Ali Ibn Abi Taleb.

Il côtoya les plus grands docteurs de son temps comme Abi Zeyd El Waghlissi, Abou Kassam El Mashdali, Abi Kassem El Boughzalî, Mohamed Ibn Khalf El Oubay, durant ses nombreux voyages d'études avant de revenir s'installer en 1414 à Alger, où on lui confia la magistrature suprême de la ville.

Fondateur de l'école Thaâlibiya, où toutes sortes d'enseignements y étaient prodigués (histoire, littérature, soufisme, doctrines, interprétation ...), Sidi Abderrahmane est l'auteur notamment de " Les bons bijoux dans l'interprétation ", " Les lumières éclairantes dans l'union de la Loi et de la Vérité ", " Les Jardins des Saints ", " Des vérités sur le soufisme ", " Les nobles sciences dans l'observation des



états de l'autre monde " .

C'est dans la Qobbâ de la gracieuse mosquée à l'architecture Maghrébine que le Saint Patron d'Alger, (de son vrai nom Ibn Zeld Ibn Makhlof Abderrahmane Etthaâlibi de la tribu des Thaâliba), fut inhumé en 1471, dans le Cimetière jouxtant la Qobba fut inhumé aussi Sidi Ouali Dada, ce Saint venu d'Odent et qui, selon la légende, souleva les navires de Charles Quint grâce à un coup de bâton dans les flots

de la mer.

Dans ce sanctuaire élevé extra muros de l'ancienne médina vers la fin du 17ème siècle trônent aussi le tombeau à petite Qobbâ de Lala Aicha (petite-fille de Sidi Abderrahmane), les tombes d'autres personnalités de haut rang de l'époque Ottomane tels Khedeur Pacha (1605), Youcef Pacha (1687), Ali Khodja, avant dernier Dey d'Alger (1818), Ahmed Bey de Constantine (1848) ainsi que d'autres figures illustres comme Mohamed Ben Chenab (1969-1929), Abdelhalim Ben Smaya ou l'illustre miniaturiste enlumineur Mohamed Racim (1896-1975).

Souignons que la medersa construite dans un style néomauresque en 1904 par l'administration coloniale jouxte le mausolée qui, initialement, était érigé intra muros de la médina d'Alger.

Cet ensemble fut repris de nombreuses fois par les peintres orientalistes sur leurs subjectiles au regard de sa position géographique et du symbole qu'il représentait pour les notables d'Alger, notamment lors des fêtes religieuses

Publié par Samir Benblal sur Facebook dans Tlemcen, histoire et nostalgie, le 11 mai 2024.

EL ZORNA

Un rythme très présent lors des festivités Algéroises et environs.

La troupe de Zorna est composée d'un groupe de musiciens en habits traditionnels, jouant aux rythmes et instruments spéciaux de Zornadja, Tbel (Tambours), Ghaita (Flûte), Tbillette (Petit Tambour).

Le rythme vient de l'air des Turques, au

16ème siècle, un rythme militaire qui se jouait dans les grandes rues des villes d'Alger, Tlemcen, Blida, Miliana, Béjaia, Koléa.....

Au fil du temps la Zorna s'est développée pour se rapprocher du rythme Chaâbi et des festivités quotidiennes, pour devenir maintenant, une nécessité pour le début de chaque fête de mariage, baptême...



Celui qui a développé la Zorna à Alger, est le célèbre zornadji Boualem Titiche, lui-même élève avec son père du Cheikh Medjeber de Miliana.

Boualem Titiche a pu structurer le rythme Zorna en le dotant de deux rythmes spéciaux " adjani et El-Khayate ".

Il enseigna son savoir au conservatoire d'El-Biar. Au

aujourd'hui encore de nombreux auteurs s'inspirent de son style de musique traditionnelle qui demeure une référence pour un grand nombre de nostalgiques de ce son.

Publié par Samir Benblal sur Facebook dans Tlemcen, histoire et nostalgie, le 11 mai 2024.

APPRENDRE LE RESPECT

Je dirais que c'est la première chose à enseigner à son enfant. Ne jamais se moquer de son prochain. Nous voyons souvent certains enfants se moquer du physique des autres et les parents trouvent ça rigolo... Vous ne leur faites pas du bien. Apprenons-leur le respect depuis le bas âge... C'est important !

Publié par Djene De Bobo-Dioulasso sur Facebook dans Club des littéraires, le 11 mai 2024.

POURQUOI ON FÊTE LE 1^{er} MAI ?

Son origine, c'est aux États-Unis qu'il faut la chercher, même si là-bas, la grande journée ouvrière reste le premier Lundi de Septembre.

Le 1er Mai 1886, à Chicago, éclate une grève en faveur de la journée de huit heures, qui donne naissance, le surlendemain, à une manifestation durement réprimée par la police.

Les Anarchistes vont en faire un emblème de la répression. Or, en France, en 1889, la " Ile Internationale socialiste " est réunie pour célébrer le centenaire de la Révolution et l'on décide donc d'organiser une grande manifestation, à date fixe.

Pourquoi le 1er Mai ?

En référence à ces événements de Chicago ! Mais on ne doit pas la Fête du Travail au Régime de Vichy ?

C'est tout le paradoxe de cette affaire : l'origine de la fête du 1er Mai se trouve dans un mouvement anarchiste.

Le terme de " Fête du Travail " a même été inventé par Jules Guesde.

Mais son caractère officiel en France, c'est au Gouvernement de Vichy qu'on le doit.

C'est la loi Belin de qui a fait officiellement du 1er Mai un jour chômé et payé.

À Vichy, on l'avait rebaptisé : " Fête du Travail et de la Concorde Nationale ".

Or, on a repris l'idée à la Libération ?

Disons qu'en 1947, sur proposition du socialiste Daniel Mayer, le 1er Mai est ré-institué " jour chômé et payé " dans toutes les entreprises, publiques comme privées.

Ce qui n'en fait pas pour autant une fête nationale !

Publié par Samir Benblal sur Facebook dans Tlemcen, histoire et nostalgie, le 1 mai 2024.



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
03:53	12:44	16:32	19:45	21:23

L'AMBASSADEUR D'ITALIE À ALGER REÇU AU CONSEIL DE LA NATION **SALAH GOUDJIL SALUE LA DYNAMIQUE POSITIVE DES RELATIONS ENTRE L'ALGÉRIE ET L'ITALIE**

Le président du Conseil de la nation, Salah Goudjil a reçu, dimanche, l'ambassadeur de la République italienne à Alger, Alberto Cuttillo qui lui a rendu une visite de courtoisie, indique un communiqué du Conseil.

La rencontre a permis aux deux parties "d'échanger les vues sur la situation régionale et internationale actuelle et passer en revue l'état des relations solides liant l'Algérie et l'Italie à la lumière de la coopération dans divers domaines et du partenariat encadré par des conventions prometteuses, sous l'égide des deux présidents de la République, MM. Abdelmadjid Tebboune et Sergio Mattarella", précise la même source.

A cette occasion, M. Goudjil a salué "la dynamique positive des relations entre l'Algérie et l'Italie", qualifiées par le président de la République de "fortes relations arabo-européennes dans le bassin de la Méditerranée, en ce qu'elles constituent un modèle à suivre en matière de relations internationales basées sur le respect, l'entente, la continuité et la vraie amitié".

Le président du Conseil de la nation a exprimé "sa fierté du partenariat stratégique de qualité entre les deux pays liés par un patrimoine culturel méditerranéen commun", appelant à "promouvoir la coopération économique dans le domaine des petites et moyennes entreprises et à explorer les opportunités offertes par la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) en vue d'élargir les échanges commerciaux", note



le communiqué. Dans le même contexte, le président du Conseil de la nation a rappelé la contribution des médias italiens dans la diffusion de la vérité sur la guerre de libération triomphante durant les manifestations du 11 décembre 1960. Il a, également, mis en avant "la poursuite de cette relation au même rythme, de l'Algérie novembriste à l'Algérie nouvelle dont les piliers sont dressés par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune", ajoute la même source. L'ambassa-

teur italien a, pour sa part, exprimé sa "joie" pour sa nomination en Algérie qu'"il apprécie grandement, représentant une image sincère de sa place sacrée chez les italiens, et son importance en tant que partenaire clé de l'Italie". Il a, en outre, exprimé "sa fierté d'être dans un grand pays avec son histoire et ses positions internationales nobles", précisant que "l'avenir des relations algéro-italiennes connaît une conjoncture propice à la coopération et au partenariat économique fructueux, notamment dans le cadre du "Plan

Mattei" visant à promouvoir les relations de coopération avec les pays africains".

L'ambassadeur italien a mis en exergue les positions de son pays concernant plusieurs questions régionales et internationales, notamment la situation en Libye et dans les pays du Sahel, affirmant que la République italienne "soutient les solutions négociées et pacifiques des conflits dans le cadre de la légalité internationale".

Dans ce contexte, les deux parties ont abordé l'actualité internationale actuelle "dominée

par le caractère sanguinaire de l'occupation israélienne à Gaza et dans les territoires palestiniens occupés".

Ainsi, le président du Conseil de la nation a réaffirmé la position de l'Algérie "de soutien au droit du peuple palestinien à établir son Etat indépendant, avec Al Qods comme capitale".

M. Goudjil a, dans ce sens, souligné "la nécessité d'intensifier les efforts, notamment dans l'espace méditerranéen, en vue de faire cesser le génocide en Palestine et réviser les mécanismes d'action des lois internationales, et ce à travers l'appui aux démarches de la diplomatie algérienne au Conseil de sécurité, laquelle œuvre, sur instruction du président de la République, à rectifier la déviation survenue au niveau du système international et qui empêche les deux peuples palestinien et sahraoui d'accéder à leur droit à l'autodétermination, à l'indépendance et à l'autodétermination".

Les deux parties ont été unanimes à souligner "l'importance et la nécessité d'œuvrer à impulser les relations entre l'Algérie et l'Italie à des niveaux supérieurs, notamment dans l'aspect parlementaire, à travers l'échange de visites et d'expertises entre les représentants des deux peuples dans les groupes d'amitié, la signature d'accords de coopération et d'entente et le renforcement de la diplomatie officielle par une diplomatie parlementaire active entre le Conseil de la nation et le sénat italien", conclut la même source. **R.N**

AUDIENCE À L'APN

LE PRÉSIDENT DE L'APN REÇOIT L'AMBASSADEUR DE SYRIE EN ALGÉRIE

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a reçu, dimanche l'ambassadeur de la République arabe syrienne en Algérie, M. Maher Annan Baddour qui lui a rendu une visite de courtoisie au siège de l'Assemblée, indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

Lors de cette visite, M. Boughali s'est félicité du niveau des relations "historiques privilégiées" entre les deux pays, appelant, par la même, à "déployer davantage d'efforts pour les promouvoir et à renforcer la coopération bilatérale, notamment aux niveaux parlementaire et

économique", précise la même source. Tout en réitérant "l'attachement de l'Algérie à la souveraineté et à l'intégrité territoriale de la Syrie", le président de l'APN a évoqué quelques dossiers d'actualité, à l'instar de la situation dans les territoires palestiniens occupés et les moyens de lutter contre le terrorisme, ajoute le communiqué.

Pour sa part, l'ambassadeur syrien a salué le niveau des relations bilatérales et "les liens fraternels liant les deux peuples frères". Il s'est également félicité de "la position algérienne, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre du

soutien à la stabilité de la Syrie et à son intégrité territoriale", poursuit la même source.

Après avoir rappelé que "l'Algérie est connue pour ses positions immuables", M. Maher Annan a salué le rôle dont elle s'acquitte en tant que membre non-permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU "au profit de toutes les causes justes".

Par ailleurs, il a exprimé "sa conviction que l'Algérie amorcera, prochainement, une étape prometteuse", conclut la même source.

EDUCATION NATIONALE

CONFÉRENCE POUR LE SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DES OPÉRATIONS RELATIVES AUX EXAMENS SCOLAIRES

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed, a présidé une visioconférence nationale consacrée au suivi des phases de la mise en œuvre des opérations relatives aux examens scolaires et aux compositions du troisième trimestre, a indiqué dimanche un communiqué du ministère.

Les travaux de la conférence, qui s'est tenue samedi au siège du ministère en présence de cadres de l'administration centrale, du secrétaire général de l'Office national des examens et concours (ONEC) et des directeurs de l'éducation, ont porté sur "le suivi des phases de la mise en œuvre des opérations liées aux examens scolaires et aux

compositions du troisième trimestre des différents cycles d'enseignement", a précisé la même source.

Dans ce cadre, M. Belaabed a souligné la nécessité d'"intensifier les visites sur le terrain pour s'enquérir du déroulement des différentes évaluations du dernier trimestre de l'année scolaire, notamment l'examen d'évaluation des acquis du palier primaire et les compositions du troisième trimestre pour les élèves de la quatrième année de l'enseignement moyen, ainsi que les examens blancs pour les élèves de la troisième année de l'enseignement secondaire général et technologique, ayant commencé dimanche".

Concernant l'inscription à la première année du cycle primaire, le ministre a relevé que "la numérisation de l'opération et l'exploitation du fichier de l'état civil en collaboration avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locale et de l'Aménagement du territoire ont facilité aux parents l'inscription de leurs enfants, en témoignant le taux enregistré en attendant l'inscription du nombre restant des élèves dans les délai impartis, soit le 31 mai 2024".

Evoquant les examens scolaires nationaux prévus du 3 au 5 juin prochain pour le brevet d'enseignement moyen (BEM) et du 9 au 13 du même mois pour le BAC, M. Belaabed a insisté sur un

suivi permanent de la disposition des centres d'examen et du travail des différentes commissions locales de suivi".

Par ailleurs, le ministre a souligné l'impératif de "prendre toutes les mesures en coordination avec les autorités locales pour le versement de la prime scolaire de 5.000 Da aux ayants-droit avant le 31 juillet prochain".

M. Belaabed a salué, par la même, les efforts consentis par tout un chacun, appelant à "maintenir cet esprit et cette volonté jusqu'à la fin de l'année scolaire en cours pour se préparer bien à l'année prochaine".

R.S